

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

La Problématique

Les Pré requis

Les Objectifs

L'évaluation

Pour aller plus loin

PROBLÉMATIQUE

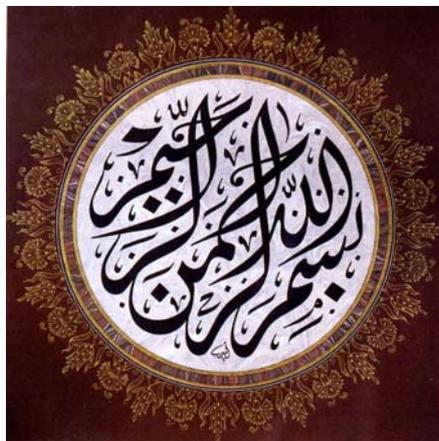
Savoir ce qui rassemble et différencie les religions monothéistes, afin de se connaître, croyants et non-croyants, pour mieux se comprendre et s'accepter mutuellement.

Finalité des séquences

Les élèves, à l'issue des différentes séquences, auront une vision globale des connaissances indispensables à la compréhension des religions, à travers l'acquisition des bases fondamentales.

Durée

12 séquences de 1h



RÉALISÉE AVEC LE SOUTIEN DE

Fondation
pour la
Mémoire
de la Shoah



FONDATION DU JUDAÏSME FRANÇAIS

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

LES PRÉ REQUIS

La ou les premières séquences permettront d'évaluer le degré de connaissances et de représentations des élèves.

Après avoir demandé ce qu'évoquent les mots ci-dessous, les réponses seront notées au tableau.

[Doc. **Exercice & exemple** : B1-B2 (1)]

- | | |
|-----------------|-------------|
| ⇒ Juif | ⇒ Islamiste |
| ⇒ Judaïsme | ⇒ Israélite |
| ⇒ Chrétien | ⇒ Hébreu |
| ⇒ Musulman | ⇒ Israélien |
| ⇒ Christianisme | |
| ⇒ Islam | |



Une réponse juste ou erronée, donnera un aperçu pertinent à l'enseignant. Cela lui permettra de savoir sur quel thème il sera le plus opportun d'insister.

Lutter contre les préjugés et les idées reçues sont des objectifs pédagogiques sous-jacents au thème traité.

On peut également travailler, en guise d'introduction au thème, à chercher les éléments culturels et patrimoniaux que les élèves connaissent et qui évoquent le fait que les religions nous entourent et ont façonné notre civilisation. [Doc. **Exemples d'exercices** : B3 (2)]

A l'issue de cet exercice, une introduction fixera pour l'élève le plan de travail des prochaines séquences. [Doc. **exemple** : B4 (3)]

Remarque

Avant d'aborder le sujet avec les élèves, il serait intéressant de s'interroger sur des notions pédagogiques spécifiques à l'enseignement de l'histoire des religions.

[Doc. **Prof.** B5 (4)]



Contenus & Ressources

Téléchargez les documents ressources au format PDF sur le CD d'accompagnement

(1) Doc-B1-B2

(2) Doc-B3

(3) Doc-B4

(4) Doc-B5



CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

La Problématique

Les Pré requis

Les Objectifs

L'évaluation

Pour aller plus loin

LES OBJECTIFS

- Chacun des thèmes abordés pourra l'être de manière simple ou éclatée selon le temps accordé à chacun.

Exemple : le thème évoquant la population se réclamant d'une identité religieuse permet de renvoyer à d'autres connaissances : le prosélytisme et la conversion, croyant ou pratiquant, diversité des identités religieuses à l'intérieur d'une même religion, etc.....

La multiplicité de ces approches sera variable en fonction des réponses obtenues lors de la première séquence (pré requis) et du questionnement des élèves.

- La présentation sous la forme du tableau permet aux élèves d'avoir une vision synthétique des connaissances.
Les fiches annexes distribuées aux élèves complètent la base des données du tableau. Les approfondissements pour en « savoir plus » peuvent aussi être traité comme des annexes.
[Doc. **Présent. synthétique 3 religions** : B6 (5)]

A l'issue de la série des 6 séquences, l'élève sera capable de :

- Enoncer les croyances de base des 3 religions monothéistes
[Doc. **Croyances de base** : B7 (6)] [Doc. **Élève** : B8-B9 (7)]
- Énumérer « les 10 Paroles », « Les 10 Commandements », « Les 5 Piliers ».
[Doc. **Les 10 Paroles, les 10 Commandements, les 5 Piliers** : B10 (8)]
[Doc. **Élève** : B11 (9)]
- Donner les noms des prières fondamentales en évoquant le pourquoi de leur importance [Doc. **Élève** : B12 (10)]
- Connaître le nom des textes de références et leurs interférences dans les 3 religions [Doc. **Les textes et illustrations** : B13-B14-B15(11)]
- Évoquer les différents lieux importants pour les trois religions
[Doc. **Les lieux importants** : B16-B17 (12)] [Doc. **Élève** : B18 (13)]
- Analyser sur des cartes proposées la répartition des populations selon les religions.
[Doc. **Les populations & Les cartes**: B19-B20-B21 (14)]
[Doc. **Élève** : B22 (15)]
- Reconnaître divers symboles religieux et donner leur signification
[Doc. **Les symboles** : B23 (16)] [Doc. **Élève** : B24 (17)]
- Définir quelques mots-clés et dater les religions en fonction de leur émergence [Doc. **Lexique de base & chronologie** : B25-B26 (18)]

Contenus & Ressources

Téléchargez les documents ressources au format PDF sur le CD d'accompagnement

- (5) Doc-B6
- (6) Doc-B7
- (7) Doc-B8-B9
- (8) Doc-B10
- (9) Doc-B11
- (10) Doc-B12
- (11) Doc-B13-B14-B15
- (12) Doc-B16-B17
- (13) Doc-B18
- (14) Doc-B19-B20-B21
- (15) Doc-B22
- (16) Doc-B23
- (17) Doc-B24
- (18) Doc-B25-B26



CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Problématique

Pré requis

Les Objectifs

L'évaluation

Pour aller plus loin

ÉVALUATION

Types d'évaluations proposées

1. Une étude de document sur des thèmes au choix permettent une évaluation plus ciblée sur un sujet donné.
[Doc. **Évaluation 1** : B27(19)]
2. Un questionnaire permet une évaluation large et complète des connaissances de base.
[Doc. **évaluation 2** : B28 (20)]

Selon le volume horaire imparti, on peut réaliser les deux types d'évaluation ; le 1^{er} au milieu des séquences et le 2^{ème} à la fin.

Contenus & Ressources

Téléchargez les documents ressources au format PDF sur le CD d'accompagnement

(19) Doc-B27

(20) Doc-B28

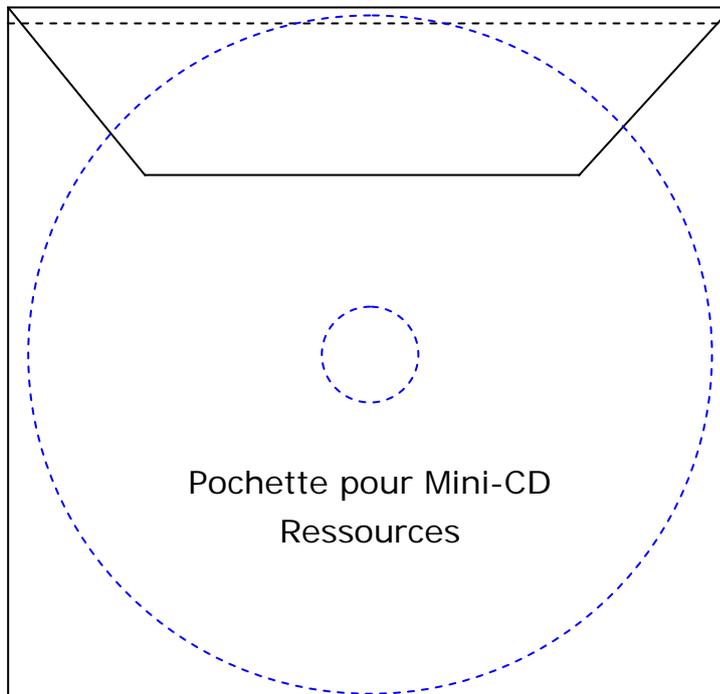
POUR ALLER PLUS LOIN

BIBLIOGRAPHIE [Doc. **Bibliographie** : B29 (21)]



BIBLIOGRAPHIE

(21) Doc-B29



Doc-B1 CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Exercice inspiré du travail de Chérif Ferjani

Source : « Les Voies de l'Islam » dans la collection Histoire des Religions. CRDP Besançon. 1996.

Ce premier exercice d'introduction au thème, a pour objectif d'appréhender les images que les élèves ont des religions monothéistes.

Lorsque ces représentations auront émergé, on pourra alors travailler sur les pré requis ; celles-ci ne sont pas encore forcément des pré requis.

Chaque enseignant, selon les connaissances et les ignorances de son groupe, élabore ensuite son chapitre en fonction de ce qui lui apparaît comme primordial à mettre en avant.

Tous les élèves, quels que soient leurs milieux familiaux, leur appartenance ou non- appartenance à une culture religieuse, leur culture personnelle, etc... ont leurs propres images du domaine religieux.

Les lectures, les médias, les films véhiculent des informations que les jeunes ingèrent et intègrent à leur schéma de connaissances, même si elles sont confuses ou erronées.

Les faire ressortir nous permet alors de savoir où devra mener notre apprentissage, et comment celui-ci devra se mettre en place.

L'exercice peut se dérouler ainsi :

- ♦ soit on indique la consigne suivante :
« en cinq minutes, écrivez *individuellement* 3 à 5 mots ou expressions qu'évoquent pour vous le terme»
(Exemples : musulman, islam, chrétien, christianisme, juif, judaïsme...)
- ♦ soit on travaille la même consigne à l'oral et pour l'ensemble du groupe.

Faire cet exercice individuellement permet à chacun, dans un premier temps, de réfléchir et de faire ressortir son propre schéma de connaissances, et de limiter ses propositions en ne conservant que celles qui lui apparaissent les plus fondamentales.

- ♦ La mise en commun sera l'étape de restitution des informations. Chacun lit ses mots que le professeur note au tableau.

Il est important d'annoter par un signe quelconque un mot cité plusieurs fois (cela traduit l'importance de cette représentation, vraie ou fausse).

- ♦ On peut dès lors commenter, regrouper des idées, et surtout faire constater à tous qu'ils ont déjà un savoir, ce qui permet de jeter les bases d'un encouragement et d'une motivation à aller plus loin dans les connaissances.

La démarche proposée pour retravailler les pré requis et rejeter les idées pré conçues et idées reçues, est guidée par les objectifs suivants (elle n'a pas de valeur d'exemple ni de modèle absolu) :

- ♦ Laisser de côté le plus possible les notions de civilisation et d'actualité afin de dépassionner le sujet et d'éviter le terrain de la polémique : il faut rester dans le cadre de la connaissance des faits religieux.
- ♦ Utiliser largement des documents afin d'amener les élèves à raisonner, à réfléchir et à construire leur savoir. Pour l'enseignant, ils serviront de base et de fil conducteur pour avancer.
- ♦ Apprendre à apprendre en utilisant d'autres grilles d'interprétations de connaissances que la sienne.

A l'issue de l'exercice, on aura donc pu déterminer et lister ce qui est su par certains, et ce qui est erroné.

Si par exemple, la confusion perdure entre les mots « arabe » et « musulman », on s'attachera dans la « partie chiffres » de la présentation des 3 monothéismes, à travailler sur la distinction qu'il faut faire entre ces 2 notions, et évoquer pourquoi cette confusion peut engendrer des idées fausses voir dangereuses.

Autre exemple : si les mots Torah, Ancien Testament, Bible, sont évoqués de manière indécise et/ou imprécise, on s'attachera à en parler explicitement au moment de la « partie textes ».

Chaque partie pourra alors faire l'objet d'un plus ample développement selon que l'on aura constaté la nécessité de travailler sur un thème où un grand nombre de préjugés ou d'idées fausses existe.

Doc-B2

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Exemple de séquence pédagogique à propos du mot « Islam »

Source : « les Voies de l'Islam » de Chérif Ferjani. CRDP Besançon. 1996.

CLASSE DE 4^e

Les élèves ont été plus rapides et ont tous cité 5 expressions au moins.

Réponses

Arabes : 7 fois	Pas la même race	Dunes
Coran : 5 fois	Pays non dépendants	Djellabah
Mahomet : 4 fois	Crise démographique	«Anti cochon» : 2 fois
Intégristes : 3 fois	Désert : 2 fois	Couscous
Musulmans : 5 fois	Souffrance	Prise d'otages : 2 fois
Allah : 4 fois	Misère : 3 fois	Minarets : 4 fois
Mosquée : 10 fois	Problèmes sociaux	Orient
Religion : 14 fois	Destruction	Intégristes
Pays pauvre : 5 fois	5 piliers : 2 fois	Front islamique : 2 fois
Sécheresse : 2 fois	Sacrifices	Torah
Guerre : 11 fois	Obligations	Croisade : 2 fois
Armée	Habits blancs	Voile
Prophète	L'homme a tous les pouvoirs	Moïse
Israël	Foulard	Tapis : 2 fois
La Mecque : 5 fois	Palmier	Kaaba
Ramadan : 5 fois	Oasis	Messe le vendredi
Attentats : 3 fois	A genoux pour prier : 2 fois	IRA
Religion différente	Terroristes : 4 fois	Superbes mosquées
Conflits	Famine	Coupoles
Pakistan	Tourisme	Peuple
Morts : 2 fois	Prières : 4 fois	Islamistes : 3 fois
Mabouls	Chador	Loi
Problèmes politiques	Soumission	Guerre de religion (2 fois)
Sabat : 2 fois	Prophète	Juif
Femmes soumises		

Commentaires

Ce qui est su (par certains) :

Comme en 6^e : islam «c'est une religion», mais les connaissances sont plus nombreuses et précises : «Allah, Mahomet, mosquée, Coran, minarets, cinq piliers, La Mekke»...). Les élèves y rattachent aussi des signes extérieurs «voile, tapis, habits»... des pratiques «anti-cochon, messe le vendredi».

Ce qui est erroné (en partie) :

L'islam est un pays «pauvre, du désert, en Orient, Israël, Pakistan, où il y a famine, misère, problèmes politiques et sociaux, démographiques»).

C'est la guerre aussi, mais l'image de l'intégrisme et du terrorisme est plus nette qu'en 6^e «otages, attentats, Islamistes»...

C'est un «peuple».

Les élèves ont eu un cours en 5^e qui a construit des savoirs, des notions. Les cours sur le sous-développement ont ajouté des images «crise démographique, famine, misère, pays non indépendants»...

Cependant, la confusion État-religion est la même qu'en 6^e. L'image islam = guerre perdure. La confusion arabe-musulman est plus nette, s'y ajoute la confusion juif-arabe. On trouve des allusions au statut de la femme, et peut-être une trace de racisme : «mabouls» ?

Doc-B3

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Exemples d'exercices permettant de mesurer l'impact des religions dans notre environnement :

On peut lister avec les élèves ce qu'ils connaissent évoquant les religions :

- ♦ les fêtes (de Noël au Ramadan en passant par Kippour),
- ♦ le calendrier que l'on utilise tous avec le dimanche comme Jour du Seigneur,
- ♦ les nourritures cachères et hallal,
- ♦ les églises, les mosquées, les synagogues, les Marchés de Noël ,
- ♦ la Fête du 8 décembre à Lyon,
- ♦ les symboles religieux portés comme des bijoux,

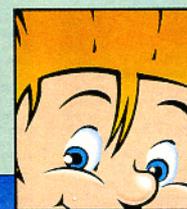


ENQUÊTE SUR DES EXPRESSIONS

Comme tu as pu l'observer, nous utilisons dans notre vie quotidienne de nombreuses expressions, dictons et proverbes qui viennent de l'influence des religions. A toi de les reconnaître en trouvant les mots manquants.

1. L'habit ne fait pas le []
2. Un [] émissaire
3. Après moi le []
4. Ne connaître quelqu'un ni d' [] ni d' []
5. Œil pour []
6. La traversée du []
7. Le sommeil du []
8. Les années de [] grasses, [] de maigres
9. S'en laver les []
10. Jeter la [] à quelqu'un
11. Etre [] à table
12. Nul n'est [] en son pays

13. Inch' []
14. [] des salamalecs
15. C'est un [] qui passe
16. A la [] glin-glin
17. Devoir à quelqu'un une fière []
18. Se faire l' [] du diable
19. Rentrer au []
20. Mener un train d' []



SUGGESTIONS :

Tu peux t'amuser à enquêter avec tes ami(e)s sur l'influence des religions dans d'autres domaines : la musique, la chanson, le cinéma, la publicité...
Et pourquoi pas faire une collection spécialisée de timbres et de flammes postales.

SOLUTIONS (A lire dans une glace)

1. moine - 2. porc - 3. délugé - 4. Eve, Adam - 5. œil - 6. désert
7. juste - 8. vaches - 9. maigres - 10. pierre - 11. treize - 12. prospère
13. Allah - 14. faire - 15. ange - 16. saint - 17. chandelle - 18. avocat
19. percaill - 20. enfil

Doc-B4

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Introduction proposée au thème (à dicter aux élèves)

1. **Exemple 1 : Introduction possible au thème**

Partout dans le monde, des hommes donnent sens à leur vie dans le cadre d'une religion.

C'est ce rapport étroit entre les religions et le sens de l'existence qui permet de mieux comprendre l'importance donnée par des peuples entiers à leur identité religieuse.

Que l'on soit aujourd'hui croyant ou athée, les religions font partie de notre culture et de notre histoire.

Apprendre à connaître les religions, à travers leur histoire, les rites, les croyances, les traditions, l'art, l'architecture..., c'est apprendre à connaître une histoire, un passé, une culture et un patrimoine religieux souvent commun à nombre d'entre nous, et que nous ne pouvons ignorer.

La religion en général et les religions en particulier imprègnent aussi notre présent qui que nous soyons.

Ainsi connaître et comprendre, aussi bien nous-même que ceux qui nous entourent, c'est ouvrir la porte à la connaissance pour plus de tolérance.

2. **Exemple 2 : Introduction possible au thème**

Pleurer comme une madeleine, faire un nœud à son mouchoir, avoir la baraka sont des expressions qui font partie de notre langage courant.

Que l'on soit croyant ou athée, notre environnement social est constellé de références religieuses. Ces références ont bâti notre patrimoine culturel aussi bien dans la littérature, l'architecture, la peinture, la nourriture, les coutumes familiales...

Il est donc primordial de connaître l'histoire et le fonctionnement des religions qui nous entourent pour plus largement comprendre aussi le monde autour de nous.

Doc-B5

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Source : « Enseigner les religions au collège et au lycée »

De René Nouaihat et Jean Joncheray. CRDP de Franche Comté. 1999.

La mise en place d'un enseignement des religions¹ suppose que les éléments de culture religieuse recensés dans les divers programmes puissent bénéficier des méthodes et des procédures d'étude propres à chaque discipline.

Il ne s'agit pas de démarche de type catéchétique, encore moins de prosélytisme ou de propagande où l'enseignement des faits religieux serait « récupéré » ou dévoyé par des approches partisans, apologétiques ou polémiques. Les patrimoines spirituels et religieux ont à être « traités » avec le souci de neutralité qui caractérise l'enseignement laïque et qui implique que les champs du savoir soient soumis aux exigences de la rigueur critique. À l'égard des grands systèmes religieux à prétention universaliste, l'honnêteté intellectuelle commande une approche pluraliste, dans le respect des jugements, des démarches et des engagements de chacun.

La rigueur critique permet de sortir de la confusion syncrétiste et irrationnelle où mages, devins et astrologues abusent facilement de la crédulité et où les techniques de la propagande populaire attisent les fanatismes. « *Il faut réviser la laïcité en introduisant les religions à l'école, non comme confessions mais comme cultures. Loin de refouler le religieux, avec ses effets pervers, il s'agit de l'intégrer à la culture, en en faisant un objet pour la raison.* »²

Mais l'apprentissage de méthodes d'analyse et de discernement ne va pas sans difficulté. Surtout, bien entendu, à l'égard des religions vivantes qui ont leur propre façon de s'auto-interpréter. La tension est inévitable entre ce que le croyant confesse et ce que le critique analyse, l'un et l'autre engageant leurs subjectivités, sur des registres différents. L'agnosticisme est logé à la même enseigne.

En cours d'Histoire, l'enseignant n'a pas à quitter le registre du travail de l'historien. Il apprend à entrer dans la critique des sources, avec tous les problèmes liés à la nature des documents, à leur partialité, aux questions de leur interprétation ; il apprend comment un fait se construit, en fonction de quels éléments et selon quelles conceptions ; il va jusqu'à l'étude de la constitution et du

fonctionnement des religions appréhendées aux divers plans de leurs pratiques rituelles, de leurs rouages institutionnels, de leurs doctrines, de leurs symboliques, etc.

Son objectif est de repérer les principaux concepts qui fonctionnent dans le champ religieux (et dans chaque champ religieux), les relations qui les unissent, les réalités dont ils rendent compte et sur lesquelles ils ont prise. L'enseignant observe les rectifications successives de sens, compte tenu des évolutions internes et externes, des interprétations données selon les époques, les états de pensée et les besoins du moment.

Il peut traiter ainsi l'Annonciation ou la Résurrection : aussi bien comme donnée historique (selon nos sources, dira l'historien, voici ce que les premiers chrétiens ont dit) que comme événement pictural (dans l'évolution de l'art occidental), comme fait de la pensée (selon quels schémas philosophiques, et ce que cela modifie), etc.

Chaque démarche disciplinaire, avec sa propre rigueur, peut aider de la sorte à fournir des clés pour une meilleure intelligence des phénomènes religieux.

1. Cf. Instructions de l'Éducation Nationale, en annexe, à la fin de l'ouvrage.

2. P. Blanquart, « Vers une laïcité interculturelle », paru dans *Autres temps*, n° 4, hiver 1984-1985.

Doc-B6
(1/2)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

A l'issue des séquences, les élèves devraient obtenir ce tableau accompagné des fiches- élèves.
(Les parties bleues sont celles qu'ils rédigent en cours).

TABLEAU FINALISE

PRESENTATION SYNTHETIQUE DES 3 RELIGIONS MONOTHEISTES

	JUDAISME	CHRISTIANISME	ISLAM
<p>► Croyances de base</p> <p>FICHES Élève Doc-B8 + Doc-B9 + Doc-B11</p>	<p>Croyance en un Dieu unique, créateur et Seigneur de l'Univers .</p> <p>Entre Dieu et le peuple d'Israël ; une relation particulière et privilégiée : l'ALLIANCE mise en place à travers Abraham.</p> <p>Abraham est le patriarche - fondateur du peuple juif, considéré dans l'histoire des religions comme le père des croyants monothéistes, et figure plus mythique qu'historique.</p> <p>Celle-ci est concrétisée par la circoncision (Brit mila) et le respect des lois de Dieu : les 10 COMMANDEMENTS révélés par Dieu à Moïse et qui indique donc ce qu'il convient de faire pour vivre selon l'Alliance.</p> <p>Un repère chronologique : environ -2000 avant notre ère pour la naissance d'une 1^{ère} idée monothéiste (pas la naissance du judaïsme).</p>	<p>Croyance en un Dieu unique, créateur et Seigneur de l'Univers.</p> <p>Dieu a montré son amour pour l'humanité à travers une 1^{ère} alliance avec le peuple juif.</p> <p>Puis à travers Jésus une ALLIANCE NOUVELLE fut établie avec l'humanité toute entière.</p> <p>Jésus est le CHRIST, le MESSIE : « celui qui a reçu l'onction de Dieu ».</p> <p>Sa résurrection montre la victoire de Dieu sur la mort et le mal.</p> <p>Le CREDO en la Sainte Trinité est au centre de la foi chrétienne : un Dieu unique en 3 personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.</p> <p>Un repère chronologique : vers 30 mort de Jésus et annonce de sa résurrection par ses disciples (le christianisme en tant que tel s'installe dans les années qui suivent).</p>	<p>Croyance en un Dieu unique, créateur et Seigneur de l'Univers.</p> <p>Islam signifie « soumission à la volonté de Dieu » et la foi musulmane repose sur cette obéissance à ALLAH (dieu en arabe).</p> <p>A 3 reprises, Dieu a délivré son message aux hommes avec Ibrahim (Abraham) puis avec Issa (Jésus) (reconnus tous les 2 par l'Islam comme des prophètes), et enfin avec Mohammed (Mahomet).</p> <p>Cette 3^{ème} alliance est la dernière.</p> <p>Un repère chronologique : en 610 Mahomet reçoit la parole de Dieu dans le désert près de la Mecque.</p>
<p>FICHE Élève Doc-B12</p>	<p>LE SHEMA (écoute) <u>extrait</u></p> <p>« Écoute Israël ! l'Éternel notre Dieu, l'Éternel est Un »...</p>	<p>La PRIERE du SEIGNEUR</p> <p>(Notre Père) <u>extrait</u></p> <p>« Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faire sur la terre comme au ciel »...</p>	<p>La SHAHADAH (profession de foi)</p> <p>« Il n'y a de dieu que Dieu et Mahomet est son prophète »</p> <p>La FATIHA (l'ouverture) <u>extrait</u></p> <p>« Au nom de Dieu, celui qui fait Miséricorde, le Miséricordieux... »</p>
<p>► Textes</p> <p>FICHE ELEVE avec éventuellement le Doc-B14 + Doc+B15</p>	<p>Le Tanah (Bible hébraïque) est composée de la Torah (5 livres) + LES LIVRES DES PROPHÈTES et d'autres écrits comme les PSAUMES.</p> <p>La Torah est aussi appelée : Pentateuque (du grec penta = 5).</p> <p>La Torah rassemble les textes principaux de la LOI et raconte l'histoire du peuple juif.</p>	<p>La Bible chrétienne se compose de l'Ancien Testament (le tanah) et le Nouveau Testament (écrit en grec).</p> <p>Celui-ci contient les récits de la vie de Jésus : les 4 Évangiles (euaggelion: bonne nouvelle en grec) suivis des Actes des Apôtres (les envoyés), des Lettres adressées aux communautés naissantes et de l'Apocalypse de St Jean.</p>	<p>Le Coran est la parole même de Dieu transmise à Mahomet (Mohammed).</p> <p>Coran : Qur'an, signifie en arabe, lecture.</p> <p>Il rassemble les messages divins révélés à Mahomet et transmis en langue arabe. Le Coran comprend 114 chapitres ou sourates subdivisés en versets.</p>

Doc-B6
(2/2)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

PRESENTATION SYNTHETIQUE DES 3 RELIGIONS MONOTHEISTES (suite)

	JUDAISME	CHRISTIANISME	ISLAM
<p>➤ Lieux</p> <p>FICHE Élève Doc-B18</p>	<p>Le judaïsme prend racines en Israël, lieu de la terre promise à la descendance d'Abraham.</p> <p>Jérusalem et le Mur Occidental, seul vestige du Temple détruit par les romains en 70, sont des lieux où se sont cristallisées l'identité juive et l'idée du retour depuis la Diaspora (dispersion en grec).</p>	<p>Des centaines de lieux importants et de lieux de pèlerinage existent dans le monde pour les chrétiens.</p> <p>Israël la terre sainte (Bethléem..) et Jérusalem lieux de vie et de mort du Christ sont les plus importants avec Rome siège de la Papauté et centre spirituel du catholicisme.</p>	<p>La Mecque qui abrite la Kaaba et qui est la ville natale du prophète, est le lieu de pèlerinage qui fait partie des 5 piliers (ou obligations) d'un musulman.</p> <p>Médine (ville où Mahomet se réfugia) et Jérusalem où s'élève le Dôme du Rocher sont les autres villes saintes de l'Islam.</p>
<p>➤ Chiffres</p> <p>FICHE Élève Doc-B22 Et FICHE Élève avec le Doc-B21</p>	<p>Environ 16 millions de juifs dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 620 000 en France (1% de la population) • 5 millions en Israël et autant aux USA . 	<p>2 milliards de chrétiens dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 900 millions de catholiques dans le monde • en France 60% de la population se défini avec des racines catholiques et 2% des français sont protestants. 	<p>1 milliard et demi de musulmans dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 142 millions en Indonésie, le 1^{er} pays arabe à majorité musulmane est l'Égypte et il est en ...9^{ème} position avec 48 millions de musulmans • en France les musulmans représentent 6% de la population.
<p>➤ Symboles</p> <p>FICHE Élève Doc-B24</p>			

Doc-B7

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

CROYANCES DE BASE

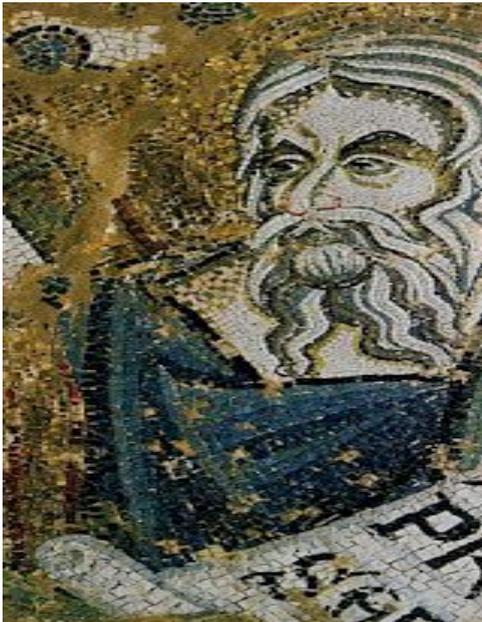
<p>FICHE Élève Doc-B8</p> <p>«La notion d'Alliance et les grandes figures du monothéisme à travers l'Histoire de l'Art »</p> <p>FICHE Élève Doc-B11</p> <p>« les 10 commandements et les 5 piliers »</p> <p>à distribuer</p>	<p>Croyance en un Dieu unique, créateur et Seigneur de l'Univers.</p> <p>Entre Dieu et le peuple d'Israël, une relation particulière et privilégiée : l'ALLIANCE mise en place à travers Abraham.</p> <p>Abraham est le patriarche - fondateur du peuple juif, mais il est aussi considéré dans l'histoire des religions comme le père des croyants monothéistes, figure plus mythique que réellement historique.</p> <p>L'Alliance est concrétisée par la circconcision (Brit mila) et le respect des lois de Dieu : les 10 COMMANDEMENTS révélés par Dieu à Moïse et qui indique donc ce qu'il convient de faire pour vivre selon l'Alliance.</p> <p>Un repère chronologique :</p> <p>environ -2000 avant notre ère pour la naissance d'une 1^{ère} idée monothéiste (mais ce n'est pas à proprement parler la naissance du <u>judaïsme</u>).</p>	<p>Croyance en un Dieu unique, créateur et Seigneur de l'Univers.</p> <p>Dieu a montré son amour pour l'humanité à travers une 1^{ère} alliance avec le peuple juif.</p> <p>Puis à travers Jésus une ALLIANCE NOUVELLE fut établie avec l'humanité toute entière.</p> <p>Jésus est le CHRIST, le MESSIE : « celui qui a reçu l'onction de Dieu ».</p> <p>Sa résurrection montre la victoire de Dieu sur la mort et le mal.</p> <p>Le CREDO en la Sainte Trinité est au centre de la foi chrétienne : un Dieu unique en 3 personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.</p> <p>Un repère chronologique:</p> <p>vers 30 : mort de Jésus et annonce de sa résurrection par ses disciples</p> <p>(le christianisme en tant que tel s'installe dans les années qui suivent).</p>	<p>Croyance en un Dieu unique, créateur et Seigneur de l'Univers.</p> <p>Islam signifie « soumission à la volonté de Dieu » et la foi musulmane repose sur cette obéissance à ALLAH (dieu en arabe).</p> <p>A 3 reprises, Dieu a délivré son message aux hommes ; avec Ibrahim (Abraham) puis avec Issa (Jésus) (reconnus tous les 2 par l'Islam comme des prophètes), et enfin avec Mohammed (Mahomet).</p> <p>Cette 3^{ème} alliance est la dernière.</p> <p>Un repère chronologique:</p> <p>610 : Mahomet reçoit la parole de Dieu dans le désert près de la Mecque.</p> <p>(l'Islam conquiert la péninsule arabique en à peine 40 ans).</p>
---	---	---	--

REMARQUE :

► Le thème de la circoncision n'est pas traité dans cette fiche. Il sera abordé dans la fiche « Rites et pratiques religieuses ».

Doc-B8
Élève**CONNAISSANCE DES RELIGIONS
MONOTHEISTES****La notion d'Alliance et quelques grandes figures du monothéisme
à travers l'Histoire de l'Art.**

Michel-Ange, *la Création d'Adam*, détail de la voûte de la chapelle Sixtine, 1508-1512. Fresque. Chapelle Sixtine, musées du Vatican, Cité du Vatican (Rome, Italie)



Mosaïque du XIV siècle représentant Abraham
Basilique St Marc. Venise.



La Cène, par Philippe de Champaigne (17^{ème}) Musée du Louvre

Mahomet à Médine, d'après une miniature persane, vers 1030



Doc-B9
Élève

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

« De l'Alliance à la Nouvelle Alliance »

Source : « Histoire - Seconde » Éditions HATIER

De l'Alliance...

« Ainsi parle le Seigneur [...] le Tout-Puissant : c'est moi le premier, c'est moi le dernier, en dehors de moi, pas de dieu. »
Livre d'Isaïe, XLIV, IV^e siècle avant J.-C.

La Ménorah : le chandelier à sept branches rappelant l'Alliance entre Dieu et le peuple juif
III^e siècle après J.-C.
(Catacombes juives, Rome.)



... à la nouvelle Alliance

« Je suis l'Alpha et l'Omega, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. [...] M'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or ; et, au milieu des chandeliers, quelqu'un qui semblait un fils d'homme. [...] Il posa sur moi sa main droite et dit : "Ne crains pas, je suis le Premier et Dernier, et le Vivant ; je fus mort, et voici, je suis vivant pour les siècles des siècles." »
Apocalypse de Jean, 1,8 et 1,17-18, fin du I^{er} siècle après J.-C.

Le Christ
IV^e siècle.
(Fresque, Rome, cimetière de Commodilla.)

Doc-B10
(3/4)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

LES 5 PILIERS DE L'ISLAM



L'Islam s'appuie sur ce qui est appelé les 5 piliers de l'Islam ou obligations majeures.

1) La profession de foi (la Chahâda, mot signifiant : témoignage).

Le premier, et le plus important témoignage est la profession de foi. La foi est révélée par le biais des prophètes de Dieu, parmi lesquels Moïse et Jésus, ou Musa et 'Isa, dénommés ainsi en arabe. Les musulmans croient que le dernier message de Dieu, le plus universel, a été révélé au dernier des prophètes, le Prophète Mahomet. La croyance en ce Dieu unique est la base de la religion islamique. Elle doit être prononcée en arabe. "J'atteste qu'il n'est de Dieu que l'unique et j'atteste que Mohammed est l'envoyé de Dieu". Traduit aussi de la manière suivante : «Il n'y a de Dieu que Dieu et Mahomet est son Envoyé». C'est la profession de foi en un Dieu unique et en son Prophète Mahomet.



Bismillah, Qutub minar, XIII : "AU NOM DE DIEU" CALLIGRAPHIE

2) La prière rituelle (Salât).

Dans l'Islam, la prière exprime la foi à travers la communication personnelle du fidèle avec Allah. Elle peut s'effectuer dans l'intimité ou en public. La prière commune du vendredi à midi est un devoir pour chaque musulman. Elle est conduite par un imam, littéralement « celui qui se tient devant », et qui peut être n'importe quel membre respecté de la communauté. Il prononce à cette occasion une khutba, un sermon. Les 5 prières dont le moment est fixé avec précision, le matin, le midi, l'après midi, le soir et la nuit sont destinées à rappeler nuit et jour aux musulmans leur situation d'adorateurs d'Allah. La prière collective est annoncée aux croyants par les muezzins du haut des minarets des mosquées.



Heure de la prière -

3) L'aumône (Zakât).

L'aumône envers les pauvres et les nécessiteux occupe une place importante dans l'Islam.

Parmi toutes les manières possibles de faire l'aumône, la plus formelle consiste à payer un impôt, la zakat.

Le montant de la zakat est proportionnel aux revenus.

L'impôt est ensuite réparti entre les pauvres, mais il peut également servir à aider d'autres membres de la communauté dans le besoin.

Cette institution a pour but de purifier l'âme du croyant de l'avarice, de l'avidité, de la convoitise et de cultiver l'esprit de partage et de sacrifice. C'est aussi le fondement de l'action sociale de tous les musulmans.

Le Zakât n'est pas un acte volontaire, mais une obligation religieuse.



La Mosquée dite de Ste Sophie. Istanbul.

4) Le jeûne rituel du ramadan (Çaum).

Mahomet reçoit la première révélation du Coran durant le neuvième mois lunaire, celui de ramadan.

Aussi, ce mois possède une signification particulière dans l'Islam.

Chaque jour durant le mois de ramadan, les musulmans jeûnent du lever au coucher du soleil; ils s'abstiennent de manger, de boire et d'avoir des relations sexuelles.

Toutefois, bien que ce jeûne soit un des piliers de l'Islam, ceux qui sont trop malades, les femmes enceintes et les très jeunes enfants peuvent en être dispensés.

L'autodiscipline corporelle doit permettre la purification intérieure.



Pèlerinage à la Mecque.

5) Le pèlerinage à La Mecque (Hadj).

Le dernier des piliers de l'Islam est le pèlerinage, hadj.

Tout musulman doit entreprendre ce pèlerinage au moins une fois dans sa vie, si sa santé, sa situation financière et la sécurité du voyage le permettent.

Tous les musulmans ont pour objectif d'accomplir ce « grand pèlerinage » une fois dans leur vie.

Le hadj comporte une série de rites qui se déroulent chaque année à la mosquée sacrée de La Mecque et dans les régions voisines de Mina, Muzdalifa et 'Arafa.

Doc-B10
(4/4)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

LES 10 COMMANDEMENTS



- 1/ Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.
- 2/ Tu ne prendras point le nom de l'Éternel ton Dieu en vain.
- 3/ Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier.
- 4/ Honore ton père et ta mère, afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre.
- 5/ Tu ne tueras point.
- 6/ Tu ne commettras point adultère.
- 7/ Tu ne déroberas point.
- 8/ Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain.
- 9/ Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain.
- 10/ Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bétail, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Doc-B11

Élève
(3/4)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

LES 5 PILIERS DE L'ISLAM



L'Islam s'appuie sur ce qui est appelé les 5 piliers de l'Islam ou obligations majeures.

1) La profession de foi (la Chahâda, mot signifiant : témoignage).

Le premier, et le plus important témoignage est la profession de foi. La foi est révélée par le biais des prophètes de Dieu, parmi lesquels Moïse et Jésus, ou Musa et 'Isa, dénommés ainsi en arabe. Les musulmans croient que le dernier message de Dieu, le plus universel, a été révélé au dernier des prophètes, le Prophète Mahomet. La croyance en ce Dieu unique est la base de la religion islamique. Elle doit être prononcée en arabe. "J'atteste qu'il n'est de Dieu que l'unique et j'atteste que Mohammed est l'envoyé de Dieu". Traduit aussi de la manière suivante : «Il n'y a de Dieu que Dieu et Mahomet est son Envoyé». C'est la profession de foi en un Dieu unique et en son Prophète Mahomet.



Bismillah, Qutub minar, XIII : "AU NOM DE DIEU" CALLIGRAPHIE

2) La prière rituelle (Salât).

Dans l'Islam, la prière exprime la foi à travers la communication personnelle du fidèle avec Allah. Elle peut s'effectuer dans l'intimité ou en public. La prière commune du vendredi à midi est un devoir pour chaque musulman. Elle est conduite par un imam, littéralement « celui qui se tient devant », et qui peut être n'importe quel membre respecté de la communauté. Il prononce à cette occasion une khutba, un sermon. Les 5 prières dont le moment est fixé avec précision, le matin, le midi, l'après midi, le soir et la nuit sont destinées à rappeler nuit et jour aux musulmans leur situation d'adorateurs d'Allah. La prière collective est annoncée aux croyants par les muezzins du haut des minarets des mosquées.



Heure de la prière -

3) L'aumône (Zakât).

L'aumône envers les pauvres et les nécessiteux occupe une place importante dans l'Islam. Parmi toutes les manières possibles de faire l'aumône, la plus formelle consiste à payer un impôt, la zakat. Le montant de la zakat est proportionnel aux revenus. L'impôt est ensuite réparti entre les pauvres, mais il peut également servir à aider d'autres membres de la communauté dans le besoin. Cette institution a pour but de purifier l'âme du croyant de l'avarice, de l'avidité, de la convoitise et de cultiver l'esprit de partage et de sacrifice. C'est aussi le fondement de l'action sociale de tous les musulmans. Le Zakât n'est pas un acte volontaire, mais une obligation religieuse.



La Mosquée dite de Ste Sophie. Istanbul.

4) Le jeûne rituel du ramadan (Çaum).

Mahomet reçoit la première révélation du Coran durant le neuvième mois lunaire, celui de ramadan. Aussi, ce mois possède une signification particulière dans l'Islam. Chaque jour durant le mois de ramadan, les musulmans jeûnent du lever au coucher du soleil; ils s'abstiennent de manger, de boire et d'avoir des relations sexuelles. Toutefois, bien que ce jeûne soit un des piliers de l'Islam, ceux qui sont trop malades, les femmes enceintes et les très jeunes enfants peuvent en être dispensés. L'autodiscipline corporelle doit permettre la purification intérieure.



Pèlerinage à la Mecque.

5) Le pèlerinage à La Mecque (Hadj).

Le dernier des piliers de l'Islam est le pèlerinage, hadj. Tout musulman doit entreprendre ce pèlerinage au moins une fois dans sa vie, si sa santé, sa situation financière et la sécurité du voyage le permettent. Tous les musulmans ont pour objectif d'accomplir ce « grand pèlerinage » une fois dans leur vie. Le hadj comporte une série de rites qui se déroulent chaque année à la mosquée sacrée de La Mecque et dans les régions voisines de Mina, Muzdalifa et 'Arafa.

Doc-B11

Élève
(4/4)**CONNAISSANCE DES RELIGIONS
MONOTHEISTES****LES 10 COMMANDEMENTS**

- 1/ Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.
- 2/ Tu ne prendras point le nom de l'Éternel ton Dieu en vain.
- 3/ Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier.
- 4/ Honore ton père et ta mère, afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre.
- 5/ Tu ne tueras point.
- 6/ Tu ne commettras point adultère.
- 7/ Tu ne déroberas point.
- 8/ Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain.
- 9/ Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain.
- 10/ Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bétail, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Doc-B12
Élève**CONNAISSANCE DES RELIGIONS
MONOTHEISTES****LES PRIERES FONDAMENTALES****LE CHEMA « ECOUTE »**

Écoute Israël ! L'Éternel notre Dieu, L'Éternel est Un !

Béni soit à jamais le nom de son règne glorieux.

Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout cœur, de tout ton être et de toutes tes forces.

Que les paroles que Je te prescris aujourd'hui soient gravées dans ton cœur.

Tu les enseigneras à tes enfants et tu en parleras dans ta maison, sur ton chemin, à ton coucher, à ton lever.

Tu les imprimeras sur ton bras et tu les graveras entre tes yeux. Tu les inscriras sur les montants de ta maison et sur tes portes.

Texte tiré du Deutéronome

**LA PRIERE DU SEIGNEUR « NOTRE PÈRE »**

Notre Père qui es aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié,

Que ton règne vienne

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous soumet pas à la tentation mais délivre-nous du mal.

Texte tiré de l'Évangile de Matthieu

**LA FÂTIHA « L'APPEL »**

Au nom de Dieu, celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux.

Louange à Dieu, Seigneur des mondes, celui qui fait Miséricorde, le Roi du Jour du Jugement.

C'est toi que nous adorons, c'est toi dont nous implorons le secours. Dirige-nous dans le chemin droit, le chemin de ceux que tu as comblés de bienfaits, non pas le chemin de ceux qui encourent ta colère, ni celui des égarés.

Texte tiré de la sourate Al-Fâtiḥâ

Doc-B13

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

LES TEXTES

<p>Le Tanah (Bible hébraïque) est composée de la Torah (5 livres) + LES LIVRES DES PROPHÈTES et d'autres écrits comme les PSAUMES.</p> <p>La Torah est aussi appelée : Pentateuque (du grec penta = 5).</p> <p>La Torah rassemble les textes principaux de la LOI et raconte l'histoire du peuple juif sur la période de l'Antiquité.</p>	<p>La Bible chrétienne se compose de l'Ancien Testament (la Torah écrite principalement en hébreu) et le Nouveau Testament (écrit en grec).</p> <p>Celui-ci contient les récits de la vie de Jésus : les 4 Évangiles (euaggelion: bonne nouvelle en grec) suivis des Actes des Apôtres (les envoyés), des Lettres adressées aux communautés naissantes et de l'Apocalypse de St Jean.</p>	<p>Le Coran est la parole même de Dieu transmise à Mahomet. Coran= Qur'an qui signifie en arabe ; lecture.</p> <p>Il rassemble les messages divins révélés à Mahomet et transmis en langue arabe. Le Coran comprend 114 chapitres, ou sourates, subdivisés en versets.</p>
---	--	--

Suggestions :

- ▶ Expliquer le principe de la Lecture à haute voix, les rouleaux
- ▶ Apporter des Bibles et le Coran pour visualiser les ouvrages

Doc-B14
Prof / Élève
(1/3)

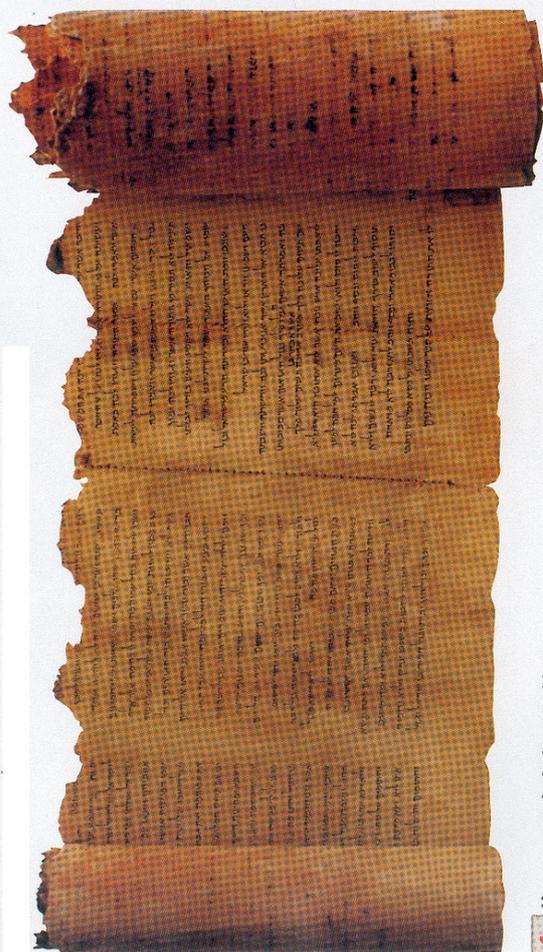
CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Source : « Histoire - Seconde » Éditions HATIER

4 De la Bible hébraïque à la Bible chrétienne

La Bible hébraïque est rédigée en hébreu entre le X^e et le V^e siècle avant J.-C. Elle est traduite en grec au début du II^e siècle avant J.-C. Le Nouveau Testament est rédigé en grec entre 70 et la fin du I^{er} siècle.

BIBLE HÉBRAÏQUE	BIBLE CHRÉTIENNE
<p>Torah : la Loi (5 livres)</p> <ul style="list-style-type: none"> • « Au commencement » récit de la création du monde et histoire des Hébreux et des patriarches (Abraham, Isaac, Jacob) • « Tels sont les noms » : sortie d'Égypte des Hébreux guidés par Moïse, Dix Commandements • « Et (Yahvé) appela Moïse » : prescriptions de la religion juive • « Dans le désert » : vie dans le désert et arrivée en Terre promise • « Telles sont les paroles » : la loi de Yahvé 	<p>Ancien Testament</p> <p>appelée... Pentateuque</p> <ul style="list-style-type: none"> • Genèse • Exode • Lévitique • Nombres • Deutéronome
<ul style="list-style-type: none"> • Les prophètes (Josué, Juges, Samuel, Rois, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, les Douze) • Les Écrits (Psaumes, Job, Ruth, Cantique des cantiques, Esther, Chroniques...) 	<p>Nouveau Testament</p> <ul style="list-style-type: none"> • Évangiles synoptiques (Matthieu, Marc, Luc) Évangile de Jean : vie de Jésus • Actes des Apôtres (Luc) : vie des premiers chrétiens • Épîtres de Paul, Pierre... : enseignement de la foi aux premières communautés chrétiennes • Apocalypse de Jean : vision de la fin du monde

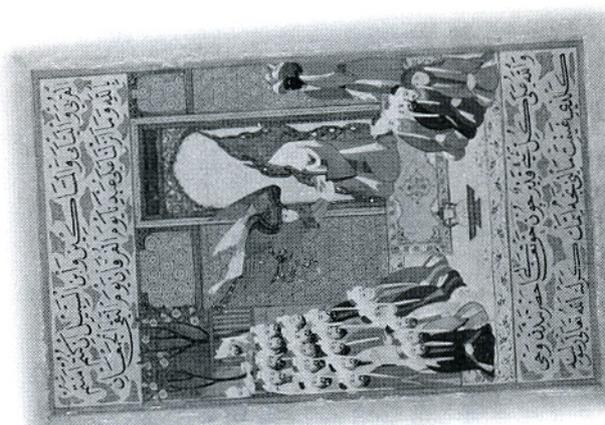


1 Un manuscrit de la mer Morte

Les 600 manuscrits de la mer Morte ont été découverts en 1947 sur le site de Qumrân occupé par la communauté juive des Esséniens du II^e siècle avant J.-C. à 68 après J.-C. Il s'agit de textes bibliques, écrits en araméen, qui se présentent sous la forme de rouleaux de peau, conservés dans des jarres d'argile.

Doc-B14
(2/3)CONNAISSANCE DES RELIGIONS
MONOTHEISTES

Source : « Le Coran » de Michel Reeber - Les essentiels - Éditions MILAN

L'archange
Gabriel révélant
la 8^e sourate
à Muhammad.

Ces sept principes forment la trame de tous les argumentaires de la théologie musulmane lorsqu'il s'agit d'affirmer l'origine divine indubitable du Coran. Toute possibilité d'intervention humaine dans la rédaction du texte* révélé est ainsi exclue. Sur ce point, l'islam se démarque nettement du judaïsme et du christianisme pour qui chacun des livres qui composent la Bible porte la marque de son auteur sacré inspiré* par Dieu.

Les différents noms du Coran

Le mot français Coran vient de l'arabe *qur'ân*, terme qui est lui-même dérivé du syriaque *keryânâ* qui signifie « proclamation d'une lecture ». *Qur'ân* apparaît 70 fois dans le Coran avec le double sens de « contenu » de la révélation faite à Muhammad et de « corpus » (recueil) de ces révélations. Après la mort de Muhammad, lorsque la compilation des différentes copies du Coran est entreprise, le terme de *mushaf** se généralise pour désigner les exemplaires du Coran écrit. L'usage veut que le mot Coran soit accompagné d'épithètes : *qur'ân majîd* (« Coran glorieux » ; 50,1), *qur'ân karîm* (« Coran noble » ; 56,77).

Les synonymes les plus fréquents de « Coran » sont : *buĥrâ* (« bonne nouvelle »), *dhiĥr* (« rappel »), *fuĥrân* (« discernement »), *hudân* (« voie », « direction »), *kalâm* (« énoncé »), *kitâb* (« livre », « écriture »), *qawl* (« parole »). Tous figurent dans le Coran.

La révélation
en islam

L'islam considère que chaque exemplaire du Coran est un fragment de la parole de Dieu. Lorsqu'un livre, un journal ou un document cite des versets coraniques, il convient de l'entourer du plus grand respect et d'éviter de le jeter ou de le détruire.

L'islam et le caractère révélé du Coran

On dit d'un écrit qu'il est révélé lorsqu'une origine surnaturelle lui est attribuée. En arabe, la révélation* se dit *wahy*, tandis que le processus de sa transmission est appelé *tanzîl* (« descente »). Pour la théologie* musulmane, le Coran se présente comme :

- la parole de Dieu (*kalâm Allâh*) authentique destinée à être annoncée à l'humanité entière ;
- dont l'original (ou archétype) est conservé auprès de Dieu dans une « matrice » du livre sacré (*rimm al-kitâb* ; sourate* 43,4), transcrit sur une surface réverbérante (*law mahfûz* ; 85,22) préservée de toute altération ;

- cette parole a été révélée en vue d'être déposée miraculeusement par l'ange Jibrîl (Gabriel) dans le cœur de Muhammad, le messager (*rasûl*) de Dieu, d'abord dans sa globalité au cours d'une expérience mystique d'une intensité exceptionnelle (vers 609-610) ; puis verset* par verset sur une période de 23 années ;
- le contenu de ces versets et sa formulation en langue arabe sont indissociables ; ils font partie intégrante de la révélation ;

- la forme littéraire dans laquelle ce message a été transmis est inimitable et insurpassable ;
- dicté par Muhammad à ses compagnons et à ses scribes, ce message a été scrupuleusement consigné ;

- c'est par sa récitation psalmodiée qu'on adore Dieu et en suivant ses prescriptions qu'on obtient la félicité future dans le paradis.

« Il s'agit de se rappeler que le Coran a été révélé sur vingt-trois années, meçquoise et la période médiévale, que certains versets répondent à des événements circonstanciés, que tel verset précède tel autre, que certaines interdictions ont été révélées par étapes [...], qu'enfin, l'absolu message révélé est sujet à une interprétation tenant compte du moment historique – et donc relatif – qui lui donne sens. » Tariq Ramadan (universitaire, petit-fils de Hassan al-Banna), *Islam, le face-à-face des civilisations. Quel projet pour quelle modernité ?*

Le Coran représente pour les musulmans la parole de Dieu révélée en arabe au prophète* Muhammad par l'ange Gabriel, verset par verset, au cours des vingt-trois années de sa mission.

Doc-B14
Prof / Élève
(3/3)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS
MONOTHEISTES

Source : « Les religions du Monde » Les yeux de la découverte - Éditions GALLIMARD



Doc-B15
(1/3)**CONNAISSANCE DES RELIGIONS
MONOTHEISTES****Source : « Enseigner les religions au collège et au lycée »**

De René Nouaihat et Jean Joncheray. CRDP de Franche Comté. 1999.

[Réflexion pédagogique]**La Bible n'est pas univoque**

On sait que la *Bible* n'est pas un livre, mais une véritable bibliothèque où se côtoient des livres d'époques différentes (entre les IX^e-VIII^e siècles avant J.-C., et le I^{er} siècle après J.-C., soit une rédaction étalée sur neuf à dix siècles !), de genres littéraires différents (textes de lois, histoire, poésie, contes, d'autres encore). Les nombreux auteurs de ces livres ne partagent pas tous les mêmes conceptions sur Dieu, l'humanité et le monde. Et surtout, ils n'écrivent pas dans les mêmes circonstances historiques et culturelles.

Ajoutons à cela que les textes bibliques offrent le plus souvent une pluralité de sens.

Ces considérations amèneront à éviter les affirmations péremptoires du genre « la Bible dit que... ». Elles devraient aussi mettre en garde contre la tentation d'extraire des versets de leur contexte ou de lire les textes au pied de la lettre. Cela ne signifie cependant pas que « l'on peut faire dire tout ce qu'on veut à la Bible » ou qu'elle soit incohérente. Les auteurs bibliques sont, chacun à sa manière, chercheurs et témoins. L'objet de leur quête ne saurait se réduire à une formulation unique et définitive.

« La Bible dit vrai », affirment certains, ce que d'autres contestent. Il faut refuser le simplisme de cette problématique. Derrière ce débat se trouve la question de l'historicité des faits qu'elle raconte.

Dans les milieux chrétiens, on a longtemps affirmé l'historicité des récits bibliques, qu'il s'agisse de la Création en six jours, de la conception virginale de Jésus, de sa résurrection, des miracles en général. L'affirmation de cette historicité est encore pour certains un article de foi.

À l'inverse, il y a ceux qui nient la valeur de la Bible au nom de la science et de la raison. Reprenons l'exemple du récit de la Création : les tenants d'une lecture littérale soutiennent la Création en six jours (certains concédant qu'on peut y voir six ères géologiques) ; les autres n'ont pas de peine à démontrer l'absurdité scientifique du récit et lui dénie toute valeur.

Pour ces deux lectures (de type positiviste), la valeur de la Bible reposerait uniquement sur l'historicité des faits qu'elle rapporte. Il s'agit là d'un faux problème : de tels récits ne visent pas à expliquer comment le cosmos et les vivants ont commencé, mais pourquoi le monde est comme il est ; quelles sont les relations entre Dieu, le monde et l'homme. Cela ne veut pas dire qu'il s'agisse de textes fantaisistes, mais qu'il s'agit de développements philosophiques ou théologiques prenant la forme de récits. Une lecture qui tient compte des acquis des sciences humaines et de la distance culturelle qui nous sépare de ces textes, permettra de les comprendre dans leur dimension mythique ou symbolique.

Toutes proportions gardées, la question des miracles de Jésus est à approcher de la même façon. Il faut d'abord replacer ces textes dans leur époque, une époque où le merveilleux est partout, où la « main de Dieu » détermine tout ce qui se passe, où les guérisseurs étaient légion. Dès lors, la question importante n'est pas : ce miracle a-t-il réellement eu lieu ? Mais à travers ce récit, qu'est-ce que l'évangéliste veut dire sur Jésus ? Autre exemple, celui des textes apocalyptiques où l'on parle de la terre qui tremble, du ciel qui s'ouvre, des étoiles qui tombent, des anges qui sonnent de la trompette, etc. Nous avons là un genre littéraire bien particulier où, dans des époques de crise, notamment de persécutions, l'auteur veut porter à ses lecteurs un message d'espoir, leur disant en substance : « Ne vous étonnez pas et ne vous découragez pas si vous voyez beaucoup de catastrophes et subissez beaucoup d'épreuves. Cela n'aura qu'un temps. Dieu va intervenir pour votre salut. » Tenir compte des genres littéraires et des contextes historiques, chercher l'intention de l'auteur et la situation de ses premiers destinataires sont les règles de base d'une lecture critique.

Certes, la préoccupation historique est très présente dans la Bible, les israélites et les chrétiens concevant leur destin comme une histoire qui conduit jusqu'au salut attendu pour la fin des temps. Ce n'est pas pour autant que tous les textes d'apparence historique le sont réellement au

niveau du récit. Il ne faut cependant pas dénier à la Bible toute valeur proprement historique, de nombreux passages bibliques traitent bien de faits historiques. Il reste que, même dans ces cas, il s'agit souvent d'une reconstruction théologique de l'histoire. La perspective est alors de faire l'histoire de la genèse des textes bibliques et de leurs milieux producteurs.

Pour lire les textes bibliques,
CRDP de l'Académie de Créteil,
1998, pp 9-10.

Histoire et Culture Juives

Doc-B15
(2/3)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Source : « Enseigner les religions au collège et au lycée »

De René Nouaihat et Jean Joncheray. CRDP de Franche Comté. 1999.

Réflexion pédagogique]

Lecture croyante ou culturelle ?

On peut aborder de plusieurs façons un texte considéré comme sacré dans une tradition religieuse. Je peux par exemple l'écouter, en auditeur croyant, comme une parole de Dieu qui m'est adressée aujourd'hui. Je peux le prononcer à la première personne, en faire ma propre prière. Je peux aussi l'aborder comme un texte que je vais essayer de comprendre, dont je vais chercher l'origine, analyser le fonctionnement, préciser le genre littéraire, etc. Être capable de faire la différence entre ces approches, c'est une condition indispensable pour aborder les questions religieuses à l'école.

Certains ne savent pas ou ne souhaitent pas le faire. Certains estiment qu'on n'a pas le droit de considérer d'une manière « profane » les textes sacrés. C'est une attitude respectable. Mais c'est une contre-indication pour prendre la parole sur la dimension religieuse de la culture dans un cadre scolaire et pluraliste.

Chez les chrétiens, on dit qu'il y a une différence entre une séance de catéchèse et une séance de culture religieuse. Cette distinction est admise

ressent aux problèmes de la culture religieuse, les responsables de la catéchèse tiennent d'abord à faire la distinction entre culture religieuse et catéchèse », déclarait, lors d'une table ronde, Monseigneur Plateau, alors responsable de la commission épiscopale de l'Enseignement religieux.

La catéchèse a pour objectif annoncé de faire la proposition, à des personnes, jeunes ou adultes, de s'engager à la suite d'autres croyants, dans un groupe religieux précis. Elle fait résonner la parole : « Et toi, veux-tu être mon disciple ? »

Prendre en compte la dimension religieuse de la culture, dans le cadre de l'enseignement scolaire, c'est souhaiter ouvrir les jeunes à la connaissance et à la compréhension des traditions religieuses qui marquent les cultures qu'ils sont en train d'étudier, en particulier les univers culturels des personnes au milieu de qui ils vivent.

Dans un cas comme dans l'autre, l'attitude de l'éducateur se doit d'être respectueuse de la liberté de choix des jeunes, mais son « cahier des charges » n'est pas le même dans les deux situations. Il ne serait pas correct de passer subrepticement d'une situation d'enseignement d'histoire des religions à une séance de catéchèse.

Est-il nécessaire de partager la foi des adeptes de la religion dont on parle, ou au minimum d'être croyant, pour aborder les questions religieuses ? S'il s'agit de catéchèse, bien sûr. Mais s'il s'agit d'une activité scolaire, pas forcément. Certains diront pourtant qu'on ne peut pas « connaître le bouddhisme » si on n'est pas bouddhiste ; et un chrétien, en toute modestie, pourra dire qu'après de longues années de pratique, il commence seulement à découvrir l'Évangile.

Mais s'il fallait exiger de ne donner la parole, en tout domaine, qu'à des experts dûment reconnus, il faudrait que les professeurs, à plus forte raison les généralistes que sont les enseignants du primaire, s'arrêtent au plus tôt de faire leur métier ! Comment pourraient-ils parler, en histoire, d'une époque à laquelle ils n'ont pas vécu, en géographie, d'un pays qu'ils n'ont pas visité, en sciences, d'expériences qu'ils n'ont pas eux-mêmes menées, etc. ?

Quant au « dialogue interreligieux », il ne serait qu'une illusion dans la mesure où il ne pourrait, de toutes façons, mettre en contact que des personnes venant d'univers culturels tellement différents qu'ils ne se comprendraient pas.

À tenir ce genre de position, on s'enferme dans l'incommunicabilité, on risque de se contenter de l'ignorance mutuelle, voire de l'indifférence. Et on entretiendra une fois de plus la méfiance.

Tous les acteurs de la formation ont intérêt à tenir compte à la fois des témoins et de la critique. Dans la catéchèse, on insistera davantage sur la qualité de témoin, dans l'enseignement scolaire sur la qualité de critique. Mais le pôle « témoignage » n'implique pas forcément l'abandon de toute réflexion. Et le pôle « critique » n'implique pas qu'on soit négatif ou sceptique. En tous cas personne ne peut se contenter de s'en tenir à un seul pôle, sans se laisser interroger par l'autre.

[Réflexion pédagogique]

Peut-on proposer une interprétation objective de la bible ?

Ce dernier point est essentiel : il dit le sens de l'histoire du texte, tant au niveau de sa composition qu'à celui de sa transmission. L'enjeu de la collection biblique, c'est d'abord pour le peuple juif une mémoire religieuse : tous les genres littéraires expriment en effet l'histoire des relations entre un peuple et son Dieu, Yahvé, dont l'altérité absolue est de plus en plus affirmée. C'est à ce titre que les textes bibliques ont été si pieusement rassemblés, médités et indéfiniment commentés.

Il faut bien indiquer que les croyants, juifs et chrétiens, en lisant aujourd'hui ces textes, écoutent une parole qui, selon leur foi, vient de Dieu. Pour eux, ce n'est pas incompatible avec le fait que ces textes aient été écrits en plusieurs étapes, par des auteurs humains différents. À travers cette histoire mouvementée, pour eux, c'est Dieu qui accompagne son peuple. Cela renvoie à la notion d'*inspiration biblique*, qui a été développée par les théologiens.

Autant le dire d'emblée, il n'existe pas d'approche « objective » et parfaitement neutre des réalités religieuses. Ce qu'on peut viser, cependant, c'est l'honnêteté. Le programme est plus modeste, mais plus exigeant et il est important de s'y tenir.

Comme pour tout événement, chacun voit les faits religieux avec sa propre grille d'interprétation. L'enseignant d'histoire essaie, en conséquence, de croiser les approches, de façon à proposer plusieurs points de vue possibles sur les événements, et inviter ainsi l'auditeur à faire lui aussi un travail de critique, au sens positif du mot.

Il ne peut en aller autrement pour l'appréhension des questions religieuses.

Doc-B15
(3/3)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Source : « Enseigner les religions au collège et au lycée »

De René Nouaihat et Jean Joncheray. CRDP de Franche Comté. 1999.

[Réflexion pédagogique]

↓ Peut-on comparer les religions et critiquer leur intervention dans l'histoire ?

Les traditions religieuses ont contribué, et contribuent toujours pour un grand nombre de personnes, non seulement à donner des raisons de vivre, mais aussi des raisons de vivre ensemble.

Mais nous le savons bien, et on le leur reproche parfois vertement aujourd'hui, les religions ont été utilisées aussi pour dresser les peuples les uns contre les autres, pour légitimer des pratiques inacceptables, sous couvert de coutumes vénérables.

L'histoire des catholiques comme celle des orthodoxes (et comme celle des autres religions) n'échappe pas à ce constat, y compris dans l'actualité à laquelle on ne se manquera pas de se référer.

Un éducateur ne peut pas en rester à une attitude lisse, sans porter de jugement critique sur l'histoire, y compris l'histoire religieuse. Il y va de la formation du jugement critique et du jugement moral, tout simplement. Il y va de la reconnaissance de valeurs communes dont les gens qui habitent un même territoire ont besoin pour créer des liens entre eux et vivre ensemble.

Dès lors, il est nécessaire pour l'éducateur, de prendre position pour refuser l'inacceptable.

C'est l'honneur de nos sociétés de chercher à faire reconnaître comme valeurs fondamentales celles qui sont exprimées dans la déclaration universelle des Droits de l'homme. Celles-ci peuvent servir de référence, de critère de discernement pour dénoncer l'intolérable et promouvoir le souhaitable, dans le respect de la conscience de chacun.

La présentation de différents points de vue est une première exigence d'honnêteté et de formation au jugement critique. Ainsi, Michel Clévenot, dans son ouvrage *Quand Dieu était un monarque féodal, Les hommes de la fraternité* (tome V, Nathan), propose-t-il des textes sur la première croisade « vue par un Occidental : Dieu le veut ! », puis « vue par une Byzantine : Des barbares ! » et enfin « vue par un musulman : Fils de l'islam, des combats vous attendent ! »

L'histoire comparative des religions peut être appliquée à l'intérieur du christianisme, pour cerner les différences entre le protestantisme luthérien ou calviniste, ou comme ici entre le catholicisme romain et l'orthodoxie orientale, avec leur commune spécificité qui est celle d'une foi en un Dieu tout autre et incarné en Jésus-Christ : l'histoire comparative s'applique bien entendu à d'autres religions, à d'autres conceptions de la religion.

Sur cette méthode, il convient d'être vigilant. Il faut se méfier des comparatismes sommaires et réducteurs pratiqués dans de nombreux ouvrages de vulgarisation avec une mise en parallèle thématique, un peu comme

dans un jeu de sept familles : « dans la famille islam, je demande la mosquée ». Et dans la famille catholique, j'aurai l'église, dans la famille tao la pagode, pour les juifs, la synagogue, etc. De tels rapprochements induisent en erreur et ne respectent personne.

Si l'on veut développer utilement le comparatisme, c'est par la recherche des spécificités, et donc des différences, qu'il faut susciter la recherche des élèves. Car il s'agit bien de comprendre en quoi l'église est différente de la mosquée, elle-même différente de la synagogue, etc., pour retrouver la fonction propre de chacun de ces lieux de culte, de prière, de méditation, etc. Apprendre à comparer, c'est d'abord apprendre à respecter les spécificités.

Les trois monothéismes sont ainsi souvent présentés comme des « religions du Livre », comme si « l'Ancien Testament » était aux juifs ce qu'est le Nouveau pour les chrétiens et le Coran pour les musulmans. L'expression vient de l'islam, qui est effectivement une religion du Livre, lequel qualifie de la sorte le judaïsme et le christianisme. Le rapport aux textes de référence n'est cependant pas le même. La Référence fondamentale non plus : pour les musulmans, c'est bien le Coran ; pour les juifs, c'est la Torah et pour les chrétiens, c'est le Christ.

Doc-B16

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

LES LIEUX IMPORTANTS

FICHE Élève Doc-B18		
<p>Le judaïsme prend racines en Israël, lieu de la Terre promise à la descendance d'Abraham.</p> <p>Jérusalem et le Mur Occidental, seul vestige du Temple détruit par les romains en 70, sont des lieux où s'est cristallisée l'identité juive et l'idée du retour depuis la Diaspora (dispersion en grec).</p>	<p>Des centaines de lieux saints et de lieux de pèlerinage existent dans le monde pour les chrétiens.</p> <p>Israël la terre sainte (Bethléem..) et Jérusalem lieux de vie et de mort du Christ sont les plus importants, avec Rome siège de la Papauté et centre spirituel du catholicisme.</p>	<p>La Mecque qui abrite la Kaaba et qui est la ville natale du prophète, est le lieu de pèlerinage qui fait partie des 5 piliers (ou obligations) d'un musulman.</p> <p>Médine (ville où Mahomet se réfugia) et Jérusalem où s'élève le Dôme du Rocher sont les autres villes saintes de l'Islam.</p>

Doc-B17
(1/2)

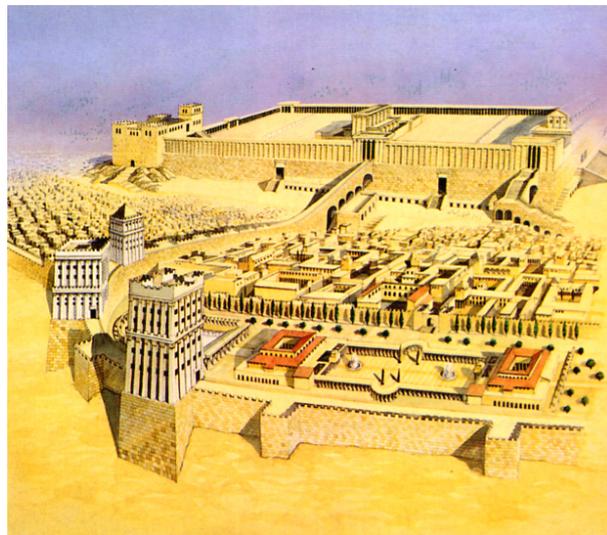
CONNAISSANCE DES RELIGIONS
MONOTHEISTES

137 Sur les rives des fleuves de Babylone, là nous nous assîmes, et nous pleurâmes au souvenir de Sion. ² Aux saules qui les bordent, nous suspendîmes nos harpes ; ³ car là nos maîtres nous demandaient des hymnes, nos oppresseurs — des chants de joie. « Chantez-nous [disaient-ils], un des cantiques de Sion ! »

⁴ Comment chanterions-nous l'hymne de l'Éternel en terre étrangère ? ⁵ Si je t'oublie jamais, Jérusalem, que ma droite me refuse son service (105) ! ⁶ Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens toujours de toi, si je ne place Jérusalem au sommet de toutes mes joies !

⁷ Souviens-toi, Seigneur, pour la perte des fils d'Edom, du jour [fatal] de Jérusalem, où ils disaient : « Démolissez-la, détruisez-la, jusqu'en ses fondements ! » ⁸ Fille de Babel, vouée à la ruine, heureux qui te rendra le mal que tu nous as fait ! ⁹ Heureux qui saisira tes petits et les brisera contre le rocher !

Psaume 137 - Traduction Zadoc KAHN

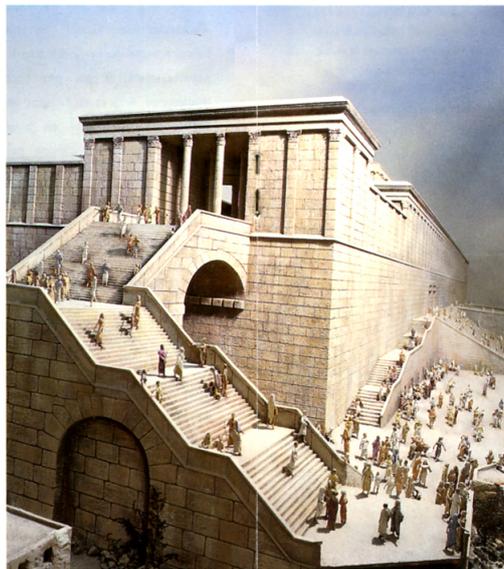


Maquette de la Jérusalem hérodiennne



Sous le règne d'Hérode (37-4 av. J.C.), Jérusalem poursuit son extension vers le nord. Une nouvelle muraille fut élevée, la "deuxième muraille", ainsi que le Second Temple, les places fortes de l'Antonia et de la Citadelle. De superbes résidences et des édifices publics, des marchés, un théâtre, un hippodrome furent construits à proximité. La "troisième muraille", ou "muraille d'Agrippa" date du règne de ce dernier, petit-fils d'Hérode, qui étendit les limites de la ville vers le nord. Mais elle resta inachevée.

Au temps d'Hérode et de la fin du Deuxième Temple, Jérusalem fut le siège de vastes travaux et le théâtre d'une grande effervescence religieuse et sociale. Des controverses acerbes dressaient les unes contre les autres les nombreuses sectes juives de la ville. Cette époque est celle de Jésus de Nazareth, qui, après avoir réuni autour de lui des disciples de Galilée, le plus souvent opposés aux institutions et à la classe dirigeante juive, arriva à Jérusalem. Il y fut crucifié sur l'ordre du gouverneur romain, Ponce Pilate, qui voyait en



L'esplanade du Temple, centre de la vie urbaine pendant la période hérodiennne. Modèle du pinacle du mont du Temple, d'après Rotmasyet 1090 x 1200 mm.

L'ÉPOQUE HÉRODIENNE
ET LA DESTRUCTION DU SECOND TEMPLE
(37 AV. J.C.-70)

Ce fut le jour fatidique de l'invasion de la ville et de la destruction du Temple par les troupes romaines menées par Titus. Jérusalem fut incendiée, ses habitants massacrés ou exilés. Elle fut quasiment désertée pendant soixante ans. Nos connaissances sur la période qui sépare la Grande Révolte de celle de Bar Kochba sont très limitées. Les juifs ne revinrent à Jérusalem qu'à l'époque de Bar Kochba, mais pour une brève période seulement.



En sortant, tournez à gauche, vers la maquette de la ville à l'époque du Deuxième Temple et sous les Byzantins. La salle suivante présente un pavement de mosaïque qui est une copie de l'un des pavements de la Villa Adriana de Rome. Celui de la salle byzantine, pour sa part, est une copie du pavement du monastère de Martyrius (VI^e siècle) sur la route de la mer Morte.



La crucifixion de Jésus, d'après une fresque du VIII^e siècle de l'église Santa Maria Antiqua de Rome. Rhodoïds sur plexiglas. 340 x 400 mm.

lui un dangereux rebelle à l'autorité de l'empire. La ville, florissante à cette époque, finit par s'éteindre après le siège des légions romaines. Les Kanaïm, "zélotes", instigateurs de la Grande Révolte, se retranchèrent à Jérusalem en l'an 66 et tinrent tête au siège des légions romaines jusqu'au 9 du mois d'Av, en 70 de l'ère chrétienne.

JÉRUSALEM HÉRODIENNE ■ REMPARTS ACTUELS DE LA VILLE



Doc-B17
(2/2)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

+ En 638 le calife Omar prend Jérusalem et il fait de l'esplanade du Temple, à l'est de la vieille ville, un lieu de prière en plein air. En 687, Abd el Malik commence la construction d'un magnifique sanctuaire octogonal, improprement appelé "Mosquée d'Omar". L'édifice est remarquable par l'équilibre de ses proportions et l'harmonie des couleurs (dominantes or et bleu à l'extérieur, rouge et or à l'intérieur).

Qu'abrite-t-il ? Un rocher. Vestige de l'ancien autel des holocaustes ? On en discute. La tradition musulmane est plus formelle : il s'agit du rocher où Abraham aurait préparé le sacrifice de son fils Isaac ; une antique tradition juive identifie elle aussi le mont Moria – de localisation inconnue – et la colline du Temple. Or ce mémorial est l'endroit d'où Mahomet fut, dit-on, emporté au ciel par sa monture Al-Buraq afin de rencontrer Allah (Coran, sourate 17) ; la roche porterait l'empreinte laissée par son pied. Sous la roche se trouve une grotte appelée "le puits des âmes" : celles-ci s'y réunissent en attendant le Jugement dernier. En effet, quel lieu plus saint pour le Jugement que celui où se rejoignent l'obéissance d'Abraham et le voyage du Prophète ?

Source : « Service Biblique catholique Évangile et Vie »

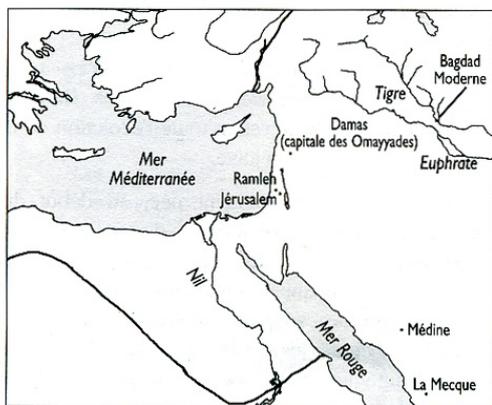


Coupe du Dôme du Rocher peu après sa construction au VII^e siècle

Source : « Le Musée de la Tour de David » - La Tour de David
— Le Musée de l'histoire de Jérusalem

Le "saint sanctuaire" de ce passage est le sanctuaire de la Ka'aba, à la Mecque ; le "sanctuaire éloigné" est interprété comme signifiant Jérusalem.

Bien qu'Omar ait été disposé à autoriser les Juifs à revenir s'installer à Jérusalem (dont ils avaient été chassés par Héraclius lorsqu'il reprit la ville des mains des Perses), il limita leur nombre à soixante-dix familles, sur les instances du patriarche chrétien Sophronius. Les



L'empire omayyade (551-750)

Source : « Les Sources de Jérusalem - une cité très convoitée (135-1860) - Jérusalem 3000

Juifs s'établirent aux alentours du Mur Occidental (Mur des Lamentations), section du mur de soutènement de la vaste esplanade aménagée par Hérode autour du Second Temple. Les Juifs assimilèrent par la suite cette partie du mur à un reste du Temple lui-même, détruit par les Romains en l'an 70.

En 660 le monde musulman s'étendait de la péninsule arabe jusqu'à l'Egypte, la Palestine, la Syrie, la Perse et l'Afghanistan. Mais après la mort d'Ali, le quatrième calife, en 661, le vaste empire musulman se divisa en dynasties rivales dont chacune prétendait au Califat. Une de ces dynasties, les **Omayyades**, fit de grands efforts pour renforcer le statut de Jérusalem comme troisième ville sainte de l'Islam. C'est ainsi que Mu'awiya, fondateur de la dynastie, choisit Jérusalem pour s'y faire nommer **calife** et il embellit la mosquée d'Al-Aqsa, au sud du Mont du Temple. Un de ses successeurs, Abd el-Malik, construisit le **Dôme du Rocher**, célèbre par sa coupole dorée, au centre du Mont du Temple, à l'emplacement qu'occupaient jadis le Premier et le Second temple. Le géographe Mukadassi, qui visita Jérusalem au dixième siècle, le décrit ainsi :

"A l'aube, lorsque le soleil caresse le Dôme et que les premiers rayons s'y reflètent, cet édifice est d'une telle beauté qu'il ne m'a pas été donné d'en voir la pareille dans tout le territoire de l'Islam. Je n'ai jamais entendu parler de rien de ce qui a été construit du temps des

Doc-B18

Élève

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

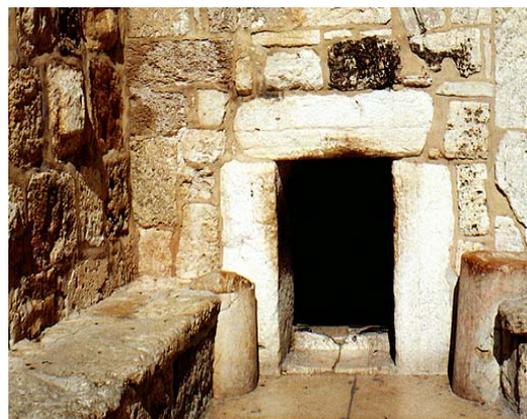
LES LIEUX IMPORTANTS



LE MUR OCCIDENTAL ET AU DESSUS : L'ESPLANADE des MOSQUES ET LE DOME DU ROCHER



LE CHEMIN DE CROIX A JERUSALEM PAR DES PELERINS CHRETIENS



ENTREE DE LA GROTTTE DE LA NATIVITE A BETHLEEM



Depuis le Mont des Oliviers en fin de journée.
A gauche du Dôme du Rocher et en haut de l'image,
le grand clocher est l'église luthérienne ; à droite, on aperçoit
le Saint Sépulcre (coupole grise)

Doc-B19

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

LES CHIFFRES

FICHE Élève Doc-B22		
<p>Environ 16 millions de juifs dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ 620 000 en France (1% de la population) ▶ 5 millions en Israël et autant aux USA . 	<p>2 milliards de chrétiens dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ 900 millions de catholiques dans le monde ▶ en France 60% de la population se définit avec des racines catholiques et 2% des français sont protestants. 	<p>1 milliard et demi de musulmans dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ 142 millions en Indonésie, le 1^{er} pays arabe à majorité musulmane est l'Égypte et il est en ...9^{ème} position avec 48 millions de musulmans ▶ en France les musulmans représentent 6% de la population.

SUGGESTION

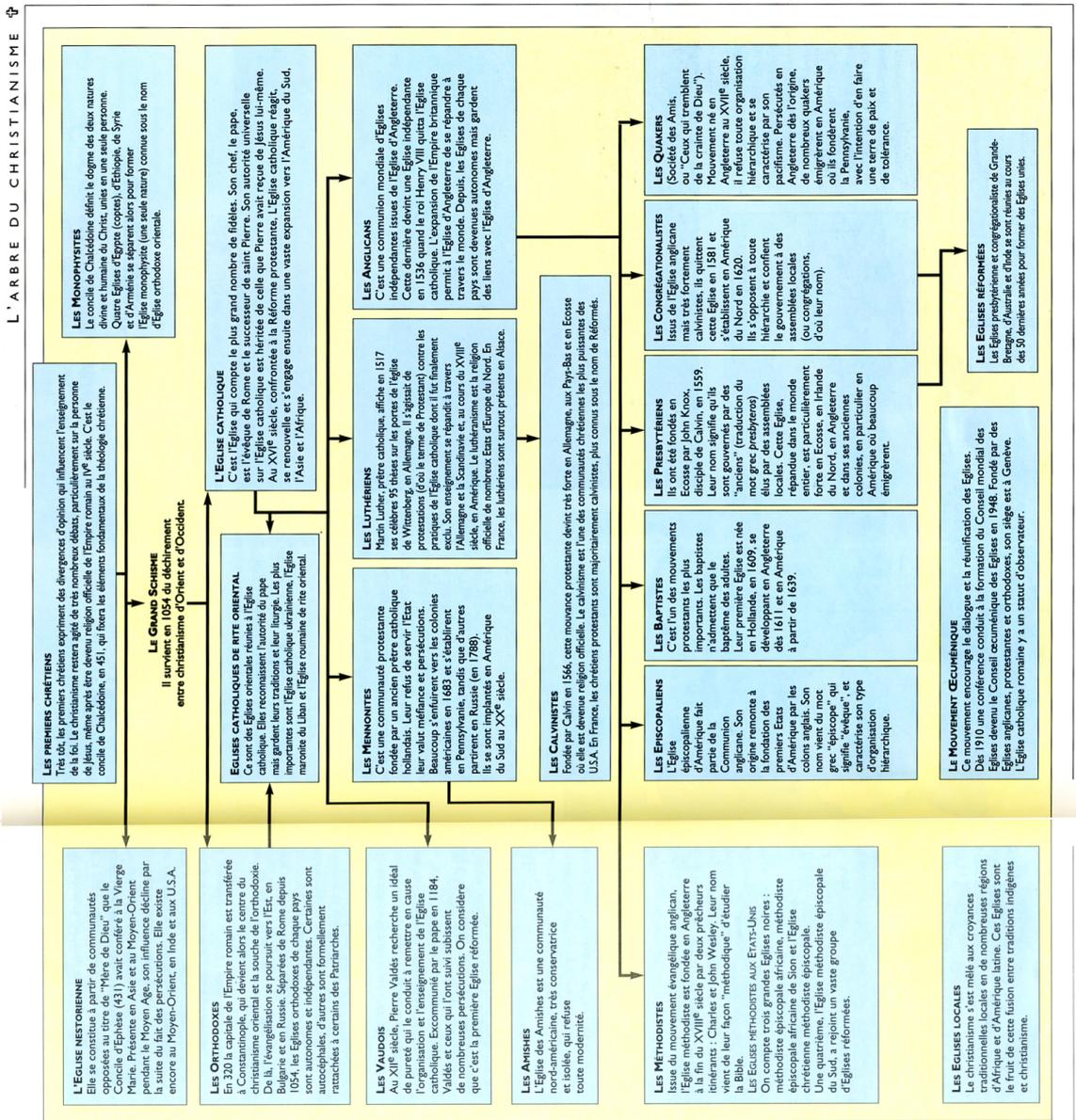
L'étude des populations permettra d'évoquer les notions suivantes :

- ✓ PROSELYTISME
- ✓ IMMIGRATION - DIASPORA
- ✓ CATHOLIQUES ET PROTESTANTS
- ✓ NOMBREUSES ET DIVERSES COMMUNAUTES CHRETIENNES
- ✓ MUSULMANS ET ARABES

Doc-B20
(1/3)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS
MONOTHEISTES

Source : « Encyclopédie des religions de l'humanité » - Michel Malherbe—Éditins Fleurus



LE CHRISTIANISME

Des chrétiens divisés

Le christianisme a rassemblé, dès l'origine, des groupes de sensibilités diverses. Au fil du temps, ces différences ont entraîné des divisions et provoqué la naissance de différentes traditions qu'on appelle d'habitude Eglises ou confessions. Les premières dissensions ont porté sur l'identité profonde de Jésus Christ. C'est ce qui a d'abord divisé les chrétiens d'Orient, puis les a éloignés de ceux d'Occident. Plus tard, au XVII^e siècle, autour de Martin Luther qui dénonce des abus dans l'Église catholique, se forme un mouvement de protestation à l'origine des nombreuses Eglises protestantes. Aujourd'hui, on assiste au rapprochement des Eglises et certaines se sont même réunies. Cependant, dans le même temps, de nouvelles traditions locales apparaissent à travers le monde.

Chorale d'une église baptiste à La Barbade (Petites Antilles). Le chant est l'expression communautaire de la prière par excellence.



Doc-B20
(2/3)

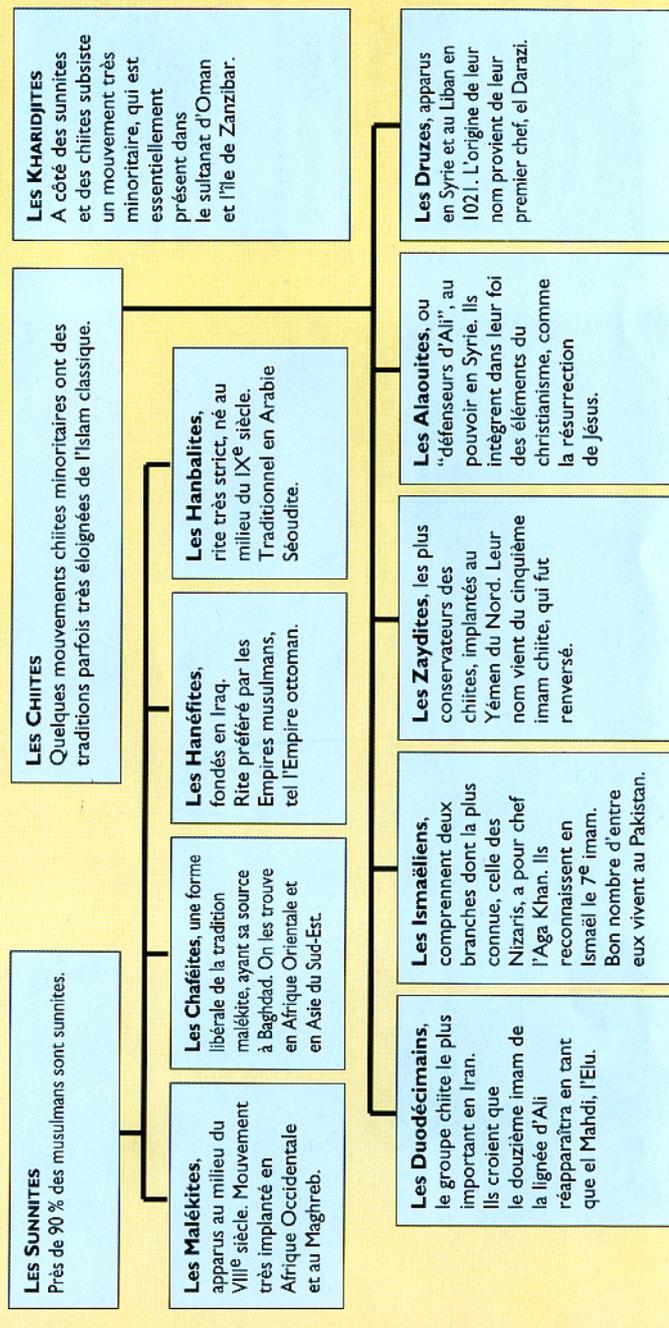
CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Source : « Encyclopédie des religions de l'humanité » - Michel Malherbe—Éditins Fleurus

DES DIFFÉRENCES DANS L'ISLAM
Ali, quatrième calife, était le gendre et le cousin de Mahomet. Sous son califat, au milieu du VII^e siècle, certains musulmans reconquirent en lui, en raison de ses liens familiaux, le successeur du Prophète et désirèrent

fonder le gouvernement de la communauté musulmane sur le principe de l'hérédité. Ces fidèles furent appelés chiites, c'est-à-dire partisans d'Ali et de ses fils Hassan et Hussein. La majorité des croyants préféra choisir démocratiquement le

calife : elle est appelée sunnite (mot qui signifie "tradition"). Il existe quatre traditions juridiques sunnites, aux différences minimes. Les chiites, quant à eux, sont divisés en de nombreux courants, dont le plus important est celui de l'Iran.



Doc-B20
(3/3)

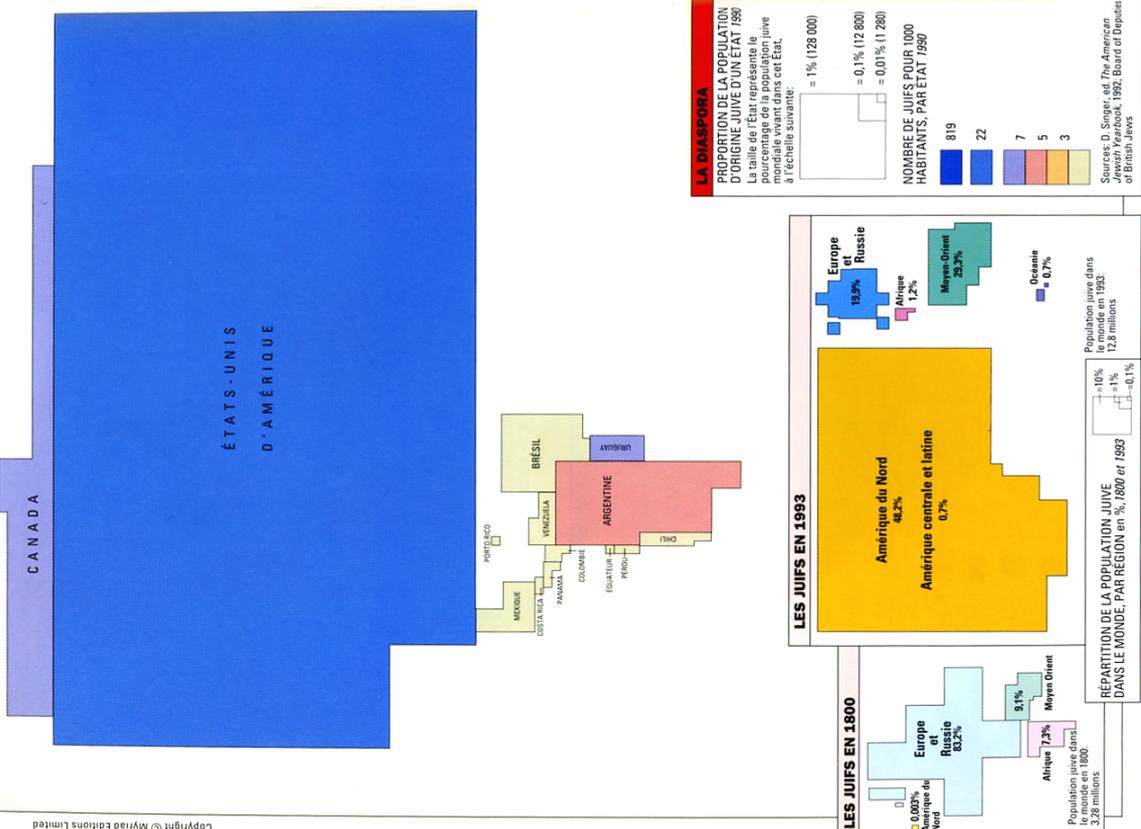
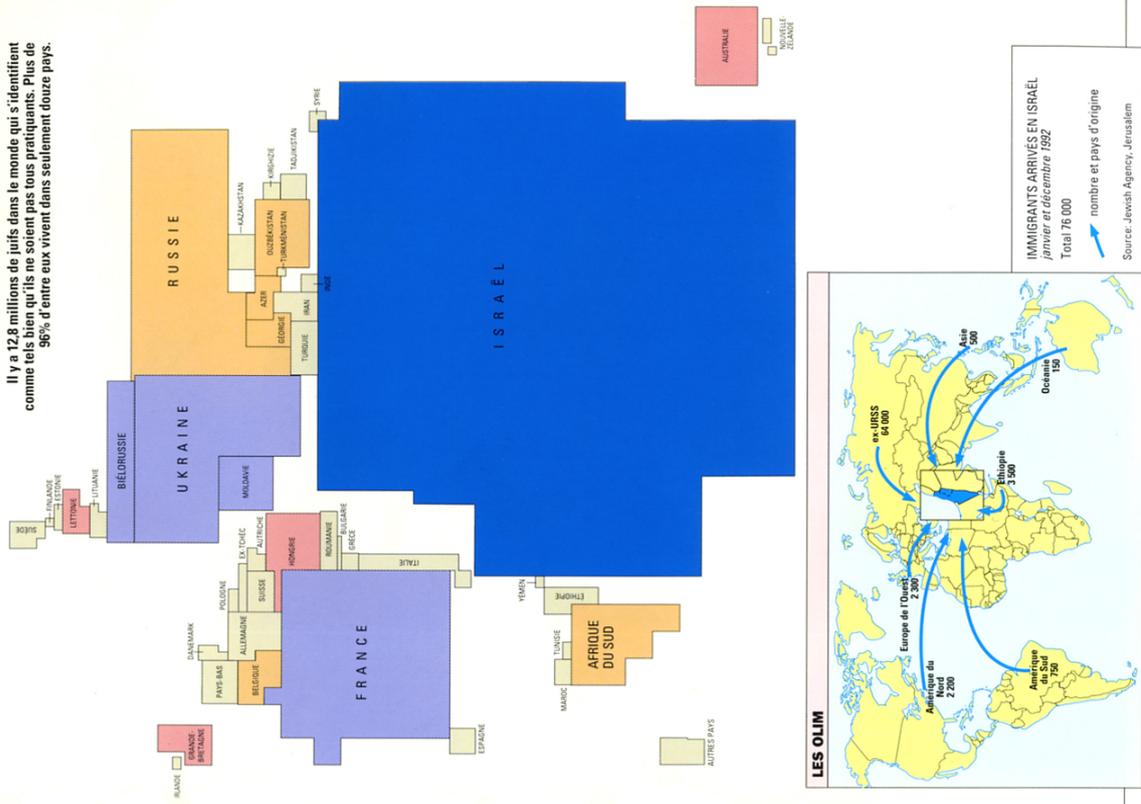
CONNAISSANCE DES RELIGIONS
MONOTHEISTES

Source : « Atlas des religions dans le Monde » - Joanne O'Brien / Martin Palmer - Série Atlas Éditions Autrement

CROYANCES

LA DIASPORA JUIVE 7

Il y a 12,8 millions de juifs dans le monde qui s'identifient comme tels bien qu'ils ne soient pas tous pratiquants. Plus de 96% d'entre eux vivent dans seulement douze pays.



Doc-B21

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Les Religions Monothéistes en chiffres

Source : « Enseigner les religions au collège et au lycée » de René Nouailhat—Jean Joncheray.
CRDP de Franche-Comté. 1999

L'islam dans le monde

Les dix premiers pays musulmans (population en millions en 1989)				
Rang	Pays	Population	dont musulmans	%
1	Indonésie	178,4	142,7	80
2	Pakistan	109,8	106,5	97
3	Inde	813,1	97,6	12
4	Bangladesh	112,3	95,4	85
5	Turquie	53,5	52,5	98
6	Nigéria	109,5	50,6	46
7	URSS	289,1	49,2	17
8	Iran	49,9	48,9	98
9	Égypte	51,4	48,4	94
10	Algérie	24,7	24,6	99
...
12	Arabie Saoudite	13,5	12,6	95

Doc-B22

Élève

(1/2)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Les Religions Monothéistes en chiffres

Source : « Le dessous des cartes » - Émission ARTE

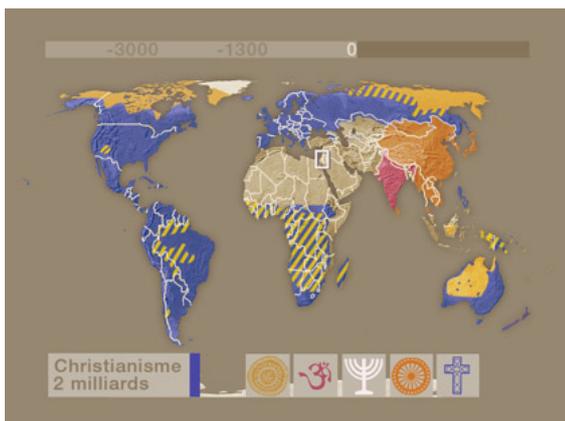


Les principales religions dans le monde



Le judaïsme, petite religion en nombre, mais très vivante et influente

Historiquement, la troisième grande croyance est le Judaïsme, la plus ancienne des religions monothéistes. Aujourd'hui, la population juive est très dispersée entre Israël et les grands centres urbains d'Europe et d'Amérique.



Le christianisme, une extension mondiale

Le christianisme est la 2ème religion du Livre, elle aussi d'essence monothéiste. Né au Proche Orient, le christianisme représente aujourd'hui le tiers de l'humanité avec trois principales branches : le catholicisme, l'orthodoxie et le protestantisme.



Le catholicisme

En l'an 2000, la moitié des chrétiens sont catholiques mais leur répartition a évolué : en 1950, les trois premiers pays catholiques au monde étaient la France, l'Italie et l'Allemagne. Actuellement, ce sont le Brésil, le Mexique et les Philippines.

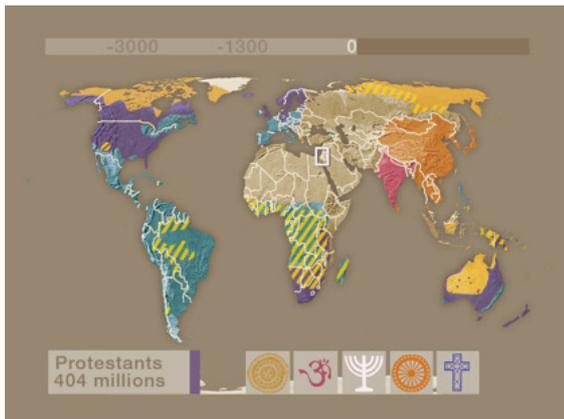
Doc-B22

Élève
(2/2)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

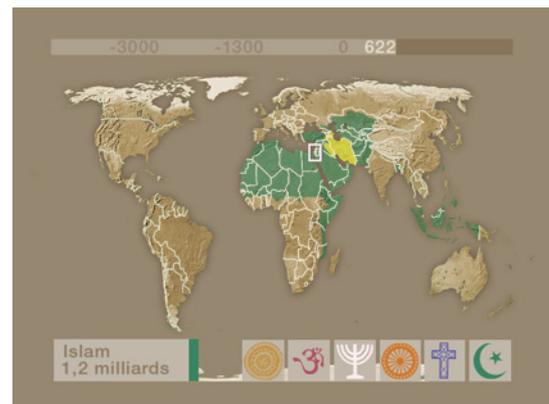
Les Religions Monothéistes en chiffres

Source : « Le dessous des cartes » - Émission ARTE



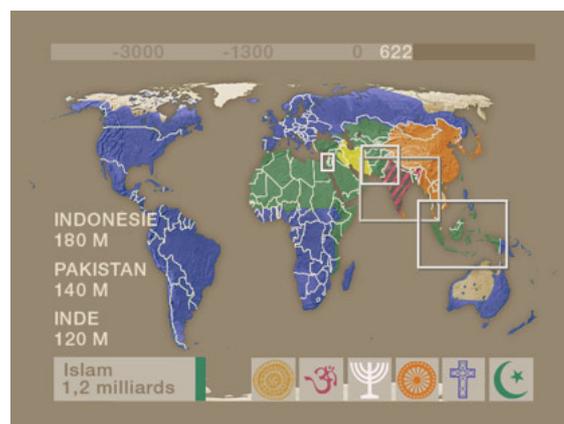
Le protestantisme

Les protestants connaissent aujourd'hui une expansion importante, au profit des églises dissidentes et au détriment des courants traditionnels.



La géographie de l'islam

Enfin, la dernière des grandes religions monothéistes, l'islam, apparaît à la Mecque, au 7ème siècle de l'ère chrétienne. La branche sunnite s'étend de l'Afrique de l'Ouest à l'Indonésie, en passant par le Moyen Orient alors que la branche chiite se concentre autour de l'Iran.



Un monde musulman plus asiatique

Deuxième religion au monde numériquement, les musulmans représentent le cinquième de l'humanité. Dynamique, l'islam croît ostensiblement mais hors de la zone moyen-orientale : la moitié des musulmans vit aujourd'hui à l'Est de l'Indus dans des pays souvent considérés comme totalement bouddhistes ou hindouistes.

Doc-B23

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

LES SYMBOLES

FICHE Élève Doc-B24



La ménorah ou chandelier à 7 branches, se trouvait dans le Temple de Jérusalem. Sa forme décrite dans la Torah représente le shabbat avec la branche centrale.

Cet objet cultuel est devenu emblématique du judaïsme et du peuple juif.

La ménorah a d'ailleurs été reprise comme symbole, lors de la renaissance de l'État d'Israël.



La croix, objet de supplice de la crucifixion de Jésus, a été très rapidement utilisée par les 1ERS chrétiens comme symbole de leur croyance.

En effet, symbolisant non pas la mort, mais la résurrection et la victoire de la vie sur la mort, la croix s'est imposée comme le signe même de la foi chrétienne.



L'étoile à 5 branches associée au croissant de lune symbolise pour les musulmans les 5 piliers de l'Islam et le Coran à travers une image plus poétique : comme les étoiles dans le désert guident les voyageurs, le Coran guide l'homme sur le chemin de la foi.

Le croissant de lune, lui, symbolise la délimitation du temps rituel.

Ce double symbole apparaît sur quelques drapeaux des pays musulmans.

Doc-B24

Élève
(1/2)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

LES SYMBOLES



La ménorah ou chandelier à 7 branches :
symbole religieux et national de l'identité juive.

L'empereur Titus achève la reconquête engagée par son père Vespasien avec le siège de Jérusalem.

Le Temple, haut lieu de la religion juive est complètement détruit en 70 (seul un pan du mur d'enceinte, le futur « Mur des Lamentations ou Mur occidental » subsistera).

Titus rentre à Rome victorieux où il reçoit un magnifique triomphe. Un arc est bâti en souvenir de ce triomphe.

Ses bas-reliefs relatent les exploits des Romains en Judée et notamment le pillage des trésors du Temple, en particulier le fameux chandelier sacré à sept branches, la Ménorah.



La ménorah comme symbole de l'état d'Israël



le Sceau de Salomon appelé Étoile de David

ou encore Bouclier de David



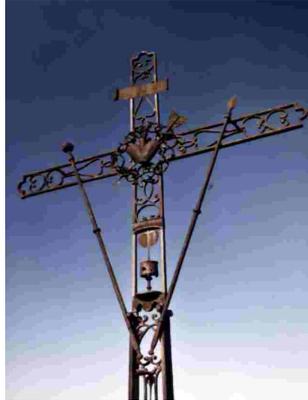
L'Étoile de David est devenu le symbole juif le plus important et le plus reconnu comme tel.

Doc-B24
Élève
(2/2)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

La croix est le symbole par excellence du christianisme :

Objet du supplice du Christ, il devient rapidement ; non pas un symbole négatif de mort, mais au contraire, le symbole de la résurrection et donc de la victoire de la vie sur la mort, du bien sur le mal.

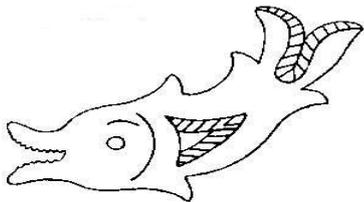


Le poisson est un symbole chrétien moins évident et qui est né au début du christianisme, alors que les premiers chrétiens persécutés par les romains devaient agir prudemment et user de signes de reconnaissance discrets entre eux.

L'utilisation du dessin d'un poisson, comme un des ces signes, provient d'un jeu de mot : ICHTUS en grec signifie Poisson.

En décomposant le mot, les premiers chrétiens lui donnèrent le sens caché suivant :

I = Iesous (Jésus) / CH = Christos / T = Théou / U = Uios / S = Sôter → Jésus Christ, fils de Dieu, Sauveur.
Ainsi seul un chrétien était capable de comprendre le sens d'un dessin représentant un poisson comme symbole de leur foi.



Le symbole primordial de l'Islam rappelle le Coran et les enseignements du prophète :



L'étoile à cinq branches qui figure sur de nombreux drapeaux de pays à majorité musulmane évoque les cinq piliers de l'islam. C'est également l'image poétique du Coran car comme les étoiles dans le désert guident les voyageurs, le Coran guide les croyants,
- La couleur verte figurant aussi sur ces mêmes emblèmes évoque le vert du paradis, tel que l'imaginent les croyants, et le vert serait aussi la couleur du manteau de Mahomet,
- Le croissant de lune rappelle que Mahomet a préféré le cycle lunaire au cycle solaire pour la mesure du temps.



La main droite levée de face avec les pouces inversés est un signe culturel oriental qui existait bien avant l'arrivée de l'Islam. Ce n'est pas un symbole religieux. Elle marquait la lutte contre le mauvais œil. Ce signe le plus souvent porté par les femmes fut « islamisé » sous le nom de main de Fatma (de Fatima).

Histoire et Culture Juives

Doc-B25
(1/4)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Lexique de base

Source : « Les grandes religions dans le Monde » Les Essentiels - Éditions Milan

Glossaire

Ce glossaire se limite aux notions fondamentales du champ religieux.

âme: principe spirituel et immortel donné par Dieu* à tout être humain, considéré comme séparable du corps après la mort.

ange: être spirituel intermédiaire entre Dieu* et l'homme.

apocalypse: révélation sur la fin des temps.

apocryphes: écrits non admis dans le canon* des Écritures*.

apostasie: reniement de la foi*.

ascèse: discipline qu'une personne s'impose pour tendre vers la perfection religieuse ou morale.

athéisme: doctrine qui nie l'existence de toute divinité.

bénédiction: prière* et geste exprimant que Dieu* accorde sa grâce à une personne, un objet, un lieu.

canon: règle concernant la foi* et les normes religieuses; liste officielle des livres des Écritures* sacrées*.

canonique: conforme aux normes d'un code religieux.

catéchèse: acte d'enseigner une doctrine religieuse contenue dans un catéchisme et d'initier aux pratiques d'une religion.

charisme: don conféré par grâce divine en vue de remplir une fonction pour le bien commun.

clergé: ensemble des clercs, c'est-à-dire des personnes ordonnées pour exercer le ministère du culte* ou un sacerdoce.

confrérie: association de croyants membres d'un mouvement spirituel ou d'une œuvre d'entraide.

contemplation: état parfait de relation intime à Dieu*.

conversion: entrée dans une religion ou dans une nouvelle religion.

croissance: ce qui est reconnu et reçu comme vrai et révélé.

culte: hommage rendu à la divinité, ou à un saint*, par des prières* et des gestes rituels.

démon, diable, satan: chef des anges* qui se sont détournés de Dieu* et lui restent hostiles.

dévotions: pratiques par où s'exprime la ferveur religieuse.

Dieu: être personnel unique, reconnu comme principe d'existence et d'explication de toutes choses selon les modalités propres à chaque religion.

dieux: divinités du polythéisme*.

divination: action de révéler ce qui est caché, par des moyens et pratiques qui ne relèvent pas de la connaissance naturelle.

dogmes: vérités révélées auxquelles il faut adhérer par la foi*.

Écritures: ensemble des textes sacrés* d'une religion.

ésotérisme: ensemble des doctrines postulant l'existence d'un sens caché de la révélation*, saisissable à travers une tradition* transmise par des initiés.

exégèse: science du commentaire d'un texte sacré*.

foi: acte d'adhérer à une vérité révélée; contenu de cette vérité.

fondamentalisme: courant d'origine protestante* évangélique qui pratique une lecture littérale de la Bible.

gnose: doctrine selon laquelle le salut* s'obtient par la connaissance de vérités révélées aux seuls initiés.

hérésie (hérétique): doctrine incompatible avec un dogme.

incarnation: acte par lequel Dieu* a pris corps en Jésus de Nazareth.

intégrisme (intégriste): forme religieuse de conservatisme.

laïcité (laïcisme, laïc): principe de séparation entre la religion et l'État.

liturgie: ensemble des ordonnances du culte* et des célébrations.

magie: art de produire, par des procédés occultes*, des phénomènes inexplicables.

messie: envoyé de Dieu* chargé de restaurer son règne.

moine (féminin: moniale): personne qui s'est retirée dans un monastère ou en un lieu solitaire pour mener une vie ascétique.

monothéisme: croyance* en un Dieu* unique et personnel.

mystique: expérience de l'union intime avec Dieu*; personne qui vit cette expérience.

mythe: récit expliquant les origines et la destinée de l'humanité et dont les acteurs sont des êtres suprahumains.

mythologie: ensemble des mythes* d'une religion, d'une civilisation.

observances: prescriptions religieuses définies par un rituel.

occultisme: ensemble des pratiques vouées à la connaissance des réalités suprasensibles.

oecuménisme (oecuménique): mouvement de rapprochement entre les différentes confessions chrétiennes.

orthodoxe: qui est conforme aux doctrines, aux usages et aux normes établis par une religion.

païen: du latin *paganus*, « habitant la campagne ». Personne qui pratique un culte non monothéiste et vénère des idoles.

péché: acte qui offense Dieu* et rompt les liens avec lui et les hommes.

pèlerinage: voyage vers un lieu saint*.

polythéisme: croyance* en plusieurs dieux*.

prière: acte par lequel l'homme s'adresse à Dieu*, à la divinité.

primat: du latin *primas*, « qui est au premier rang ». Utilisé pour désigner le titulaire d'un siège épiscopal qui lui donne une prééminence sur plusieurs évêchés.

profane: qui n'est pas sacré*.

prophète: homme envoyé par Dieu* pour leur adresser un message.

prosélytisme: activité déployée en vue de faire de nouveaux convertis.

rédemption: délivrance du péché, de la souffrance et de la mort.

réincarnation: entrée d'une âme* dans un nouveau corps pour une nouvelle existence corporelle ici-bas.

résurrection: entrée dans une vie nouvelle après la mort, pour une existence incorruptible.

révélation: ensemble de vérités, paroles ou messages divins transmis de façon surnaturelle.

rite: pratique religieuse convenue, définie par des règles du culte*.

sacré: qui est séparé du monde profane*, pour être voué à la divinité, à Dieu*.

sacrement: dans le christianisme, signe rituel destiné à sanctifier les hommes.

sacrifice: offrande d'animaux ou de produits récoltés présentés à une divinité.

saint: qui a un caractère sacré* et irréprochable; l'un des attributs de Dieu*; personne qui, après sa mort, est l'objet de vénération.

salut: libération de la souffrance, du péché et de la mort.

schisme: séparation d'une partie des fidèles d'une religion.

secte: groupement religieux qui adopte un comportement intolérant.

sécularisation: mouvement d'interprétation du monde sans références à la religion.

spiritualité: ensemble des croyances* et des exercices destinés à entrer dans une relation intime à Dieu* selon l'orientation d'une tradition*.

symbole: ce qui représente une chose, une réalité; formule résumée de la foi*.

syncrétisme: conception religieuse où sont fusionnées des données de plusieurs religions.

théologie: science des vérités révélées.

tradition: ensemble des doctrines et des pratiques transmises par une religion.

traditionalisme: doctrine catholique qui privilégie la période de la contre-Réforme.

trinité: croyance* chrétienne en l'existence, en un Dieu* unique, de trois personnes divines (Père, Fils, Esprit-Saint).

Doc-B25
(2/4)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Lexique de base

Source : « Encyclopédie des religions de l'Humanité » de Michel Malherbe - Éditions Fleurus

LEXIQUE

Lexique des notions et termes religieux utilisés

Les sigles entre crochets représentent les abréviations des religions auxquelles se rapportent les définitions du lexique :

[B] = Bouddhisme ; [C] = Christianisme ;

[H] = Hindouisme ; [I] = Islam ; [Ja] = Jaïnisme ;

[Ju] = Judaïsme ; [S] Sikhisme ;

[Gén.] = Vocabulaire religieux général.

Ablution [I] : Rite de purification corporelle avant la prière.

Absolution [C] : Pardon des fautes prononcé par le prêtre au nom de Dieu après la confession.

Ahimsa [H, Ja] : Principe de la non-violence.

Allah [I] : Dieu en langue arabe.

Amulette [Gén.] : Signe physique de protection spirituelle, tel qu'une formule ou un extrait de texte, porté autour du cou ou au poignet.

Apocalypse [C] : Dernier livre de la Bible chrétienne attribué à saint Jean. Plus généralement, désigne tout écrit sur la fin des temps.

Arche [Ju] : Dans une synagogue, le placard ou l'alcôve fermée par un rideau où les rouleaux de la Torah sont conservés.

Ascension [C] : Elévation de Jésus Christ près de Dieu, quarante jours après sa résurrection.

Atman [H] : L'esprit ou l'âme personnelle de l'individu.

Avatar [H] : Littéralement "descente". L'une des incarnations d'un dieu, en particulier Vishnou.

Bar mitzvah [Ju] : Signifie "fils du commandement". A treize ans, le jeune garçon juif devient adulte du point de vue religieux : c'est l'occasion d'une cérémonie et d'une fête.

Béatitudes [C] : Au cœur de l'enseignement de Jésus, ces paroles désignent ceux que Dieu bénit en particulier.

Bhakti [H] : Culte exprimant l'amour d'un croyant pour une divinité particulière.

Bible [C, Ju] : Mot qui signifie "livre". C'est l'ensemble des Ecritures pour les Juifs et les chrétiens. La Bible juive est composée des livres de l'Ancien Testament, la Bible chrétienne y ajoute ceux du Nouveau Testament.

Bimah [Ju] : Dans la synagogue, estrade d'où la Torah est proclamée.

Bodhisattva [B] : Etre de sagesse, qui renonce au nirvana pour amener à la délivrance les hommes enfermés dans les cycles de la réincarnation.

Brahma [H] : Dieu absolu et impersonnel qui soutient l'univers. Il est l'âme du monde.

Brahmane [H] : Membre de la première caste, celle des prêtres.

Calife [I] : C'est-à-dire "suppléant". L'un des dirigeants de la communauté musulmane ayant succédé à Mahomet.

Canon [Gén.] : Collection de textes acceptés comme formant les Ecritures authentiques.

Carême [C] : Période de quarante jours avant Pâques consacrée à la prière, au jeûne et à la charité.

Caste [H] : L'un des groupes sociaux qui composent la société hindoue. Chaque caste joue un rôle spécifique (prêtres, soldats, marchands, artisans).

Catholique [C] : Ce mot signifie "universel". L'Eglise catholique, ou Eglise universelle, est l'ensemble des chrétiens. Plus communément, le mot "catholique" s'applique généralement aux membres de l'Eglise catholique romaine.

Chari'a [I] : La Loi islamique, système juridique fondé sur le Coran.

Chiisme [I] : Courant minoritaire de l'Islam, surtout implanté en Iran, et divisé en une multitude de groupes.

Clergé [Gén.] : Ensemble des personnes chargées du culte dans une religion.

Confessions [C] : Nom donné aux différentes traditions et Eglises chrétiennes. Dans le catholicisme et au singulier, désigne l'aveu de ses fautes qu'un chrétien fait au prêtre pour recevoir le pardon de Dieu.

Coran [I] : Le livre saint des musulmans, qui contient les révélations transmises par Dieu au prophète Mahomet.

Démon [Gén.] : En général, un être spirituel malfaisant ou ayant des intentions nuisibles.

Dharma [B, H] : Lois naturelles et immuables qui soutiennent l'univers et le maintiennent en équilibre. Dans l'hindouisme, le dharma est la loi ou le devoir social ; dans le bouddhisme, il englobe la véritable voie et la nature des choses.

Divination [Gén.] : L'art de découvrir ce qui est caché, comme l'avenir ou bien la personnalité de quelqu'un.

Djihad [I] : Signifie "lutte". A la fois la lutte intérieure pour vivre en conformité avec les lois de Dieu, et la lutte armée pour défendre la foi dans le monde.

Doc-B25
(3/4)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Lexique de base

Source : « Encyclopédie des religions de l'Humanité » de Michel Malherbe - Éditions Fleurus

LEXIQUE

Épiphanie [C] : C'est-à-dire "Manifestation". La fête de l'Épiphanie célèbre l'adoration de Jésus par des mages venus d'Orient, juste après sa naissance.

Évangile [C] : Mot qui signifie "bonne nouvelle". On appelle ainsi les quatre premiers livres du Nouveau Testament, qui sont le témoignage essentiel sur la vie et les paroles de Jésus.

Évêque [C] : Le chef d'une communauté de chrétiens dans la plupart des confessions. Dans les Églises catholiques et orthodoxes, les évêques sont les successeurs des apôtres et les garants de la transmission intégrale de la foi chrétienne.

Exode [C, Ju] : La délivrance du peuple hébreu de son esclavage en Égypte et sa marche vers la Terre promise, décrites dans le deuxième livre de la Bible appelé aussi l'Exode.

Exorcisme [Gén.] : Rite d'élimination de fantômes ou de mauvais esprits.

Gourou [B, H, S] : Maître spirituel.

Hadith [I] : Les paroles et récits du prophète Mahomet, conservés avec soin et utilisés comme source d'enseignements.

Hadj [I] : Pèlerinage à La Mecque.

Hégire [I] : Fuite de Mahomet et de ses fidèles de La Mecque pour fonder le premier Etat musulman à Médine, en 622 après J.-C. Date du début du calendrier musulman.

Illumination [B] : Prise de conscience ou éveil à la véritable nature de l'existence et recherche de la manière de mettre fin à la souffrance.

Imam [I] : Chef spirituel et dirigeant d'une communauté musulmane.

Incarnation [B, C, H, Ja, S] : Prendre un corps de chair. Les chrétiens croient que le Fils de Dieu s'est incarné en Jésus Christ qui est vrai Dieu et vrai homme. Dans l'hindouisme, ce mot se rapporte aux vies terrestres de Vishnou.

Kaaba [I] : Construction cubique au centre de la maison de Dieu à La Mecque, cœur spirituel de l'Islam.

Karma [B, H, Ja] : Effets cumulés des actions pratiquées dans ce monde et dans les vies antérieures, plus largement c'est la loi de cause à effet.

Kasher [Ju] : Nourriture préparée rituellement et dont la consommation est autorisée dans la religion juive.

Kashrout [Ju] : Ensemble des lois alimentaires juives.

Laïc [Gén.] : Désigne une personne qui ne fait pas partie du clergé.

Lama [B] : Enseignant et maître spirituel du bouddhisme tibétain.

Mahayana [B] : "Grand Véhicule", courant bouddhiste prédominant en Chine, au Tibet, au Japon, en Corée et en Mongolie.

Mantra [B, H, Ja] : Formule d'incantation utilisée pour le culte ou la méditation.

Menorah [Ju] : Chandelier ou candélabre. Le symbole traditionnel du judaïsme est une menorah à sept branches qui rappelle celle du Temple. Pour la fête de Hanoukka, une menorah à huit branches est allumée.

Messie [C, Ju] : Mot hébreu qui signifie "oint", choisi par Dieu, annoncé par les prophètes dans la Bible hébraïque. Les chrétiens croient que Jésus était le Messie espéré. Les Juifs attendent encore la venue du Messie.

Mezouzah [Ju] : Cette boîte contenant le Shema est fixée aux montants des portes pour rappeler la présence et les lois de Dieu.

Minbar [I] : Estrade d'une mosquée, où l'imam prononce son sermon.

Ministère [Gén.] : Tâche ou vocation religieuse.

Minyan [Ju] : Nombre d'hommes juifs requis (soit dix hommes adultes) pour la prière communautaire.

Mirhab [I] : Niche dans le mur d'une mosquée ou d'une maison, qui indique la direction de La Mecque.

Mishnah [Ju] : Compilation de jugements et de débats réunie au II^e siècle après J.-C. par des rabbins pour favoriser l'interprétation de la Torah.

Moksha [H, Ja] : Délivrance du cycle de la réincarnation.

Muezzin [I] : Du haut du minaret, il exhorte les fidèles à la prière cinq fois par jour.

Nirvana [B] : Délivrance finale de la réincarnation, des désirs, de la souffrance et de la mort. Etat qui correspond à l'extinction de la conscience et au bonheur suprême.

Œcuménisme [C] : Provient d'un mot grec signifiant "universel", et désigne un mouvement qui cherche à favoriser l'unité des chrétiens et des Églises.

Oumma [I] : Communauté mondiale des musulmans.

Panthéon [Gén.] : Ensemble des divinités dans une foi ou un système de croyances. Monument où se célèbre le culte de ces divinités.

Pape [C] : C'est l'évêque de Rome et le successeur de saint Pierre à la tête de l'Église catholique romaine. Il est élu à vie par une assemblée de cardinaux qui sont ses conseillers les plus importants.

Prophète [C, I, Ju] : Homme ou femme qui, par ses paroles ou ses actions, est messager de Dieu.

Protestants [C] : Membres des Églises qui se sont séparées de l'Église catholique au XVI^e siècle lors de la Réforme.

Puja [B, H, Ja] : Hommage rendu à la divinité pendant le culte, prière rituelle.

Doc-B25

(4/4)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Lexique de base

Source : « Encyclopédie des religions de l'Humanité » de Michel Malherbe - Éditions Fleurus

LEXIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

Rabbin [Ju] : Mot hébreu qui signifie "maître". Un rabbin dirige le culte et les études dans une synagogue.

Ramadan [I] : Le neuvième mois du calendrier lunaire musulman, consacré au jeûne.

Réincarnation [B, H, Ja, S] : Renaissance de l'âme dans un nouveau corps.

Relique [Gén.] : Partie du corps ou d'un objet ayant appartenu à un saint ou une sainte, et qui est vénérée par les fidèles.

Résurrection [C] : Passage de l'état de mort à une autre vie au-delà du temps et de l'espace. La certitude que Jésus Christ est ressuscité, promesse de la résurrection future des hommes, est au centre de la foi chrétienne.

Révélation [Gén.] : Connaissance donnée par Dieu, et non pas découverte par les recherches des hommes. Plusieurs religions enseignent que Dieu ne peut être connu que par la révélation.

Sabbat [Ju] : Version française du mot hébreu Shabbat - voir Shabbat.

Sacrements [C] : Ces rites sont les sept signes visibles de l'action de Dieu. Ils accompagnent les grandes étapes de la vie des chrétiens.

Samsâra [H, Ja] : Le cycle infini des morts et des réincarnations.

Samskara [H] : Rituel associé à un rite de passage.

Sangha [B] : La communauté des moines bouddhistes.

Semaine sainte [C] : Semaine qui précède le dimanche de Pâques. Elle fait mémoire de la Passion de Jésus, c'est-à-dire de son arrestation et de sa mise à mort.

Shabbat [Ju] : Le septième jour de la semaine réservé à Dieu et au repos. Aucun travail n'y est accompli.

Shema [Ju] : Prière majeure du judaïsme enjoignant un culte pratiqué de tout cœur au Dieu unique. Le nom vient du premier mot : "shema" qui signifie "écoute" en hébreu.

Soukkah [Ju] : Abri temporaire construit pour la fête de Soukkot.

Stupa [B] : Dôme sacré en forme de cloche, généralement associé à un temple, et qui contient souvent des reliques.

Sunna [I] : Actions du prophète Mahomet, soigneusement retranscrites et utilisées comme code de conduite par les fidèles.

Sunnisme [I] : Tradition de l'Islam à laquelle appartient la majorité des croyants.

Tallit [Ju] : Châle de prière bordé de franges, qui rappelle la Loi.

Talmud [Ju] : Compilation de jugements et de débats faite par des rabbins au VI^e siècle après J.-C., pour répondre à des situations nouvelles.

Testament [C] : Ou "Alliance". Les chrétiens divisent la Bible en deux parties, l'Ancien Testament (alliance de Dieu avec le peuple juif) et le Nouveau Testament (avec Jésus, la nouvelle alliance ouverte à tous les peuples).

Théravada [B] : La "doctrine des anciens". Forme première du bouddhisme que l'on trouve surtout en Thaïlande, au Cambodge, au Laos et au Sri Lanka.

Torah [Ju] : C'est-à-dire "Loi". Mot utilisé pour la loi éternelle de Dieu ; pour les lois spécifiques telles qu'elles ont été données à Moïse sur le mont Sinaï, et pour les cinq premiers livres de la Bible hébraïque qui contiennent ces lois.

Tripitaka [B] : Les "Trois paniers", qui représentent trois sortes de textes regroupant les discours de Bouddha, des règles de discipline et d'autres enseignements.

Vedas [H, Ja] : Les plus anciennes Ecritures sacrées, rédigées en sanskrit.

Yoga [H] : L'un des quatre grands courants spirituels de l'hindouisme, associant discipline spirituelle et corporelle.

Zakkat [I] : Impôt de solidarité payé par tous les musulmans en proportion de leur revenu.

Doc-B26

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Chronologie

Source : « Le Moutard - Mieux comprendre la laïcité, les religions » n°17 - Éditions du Moutard

C H R O N O L O G I E S

*Les religions
du Livre*

LE J U D A Ï S M E

-2000	Abraham
-1850	Canaan
-1700	Les Hébreux quittent Canaan
-1500	L'Égypte
-1330	L'Exode
-1200	Retour en Canaan
-1010	
-930	
-721	Le temps des royaumes
-587	
-500	Domination perse
-300	Domination grecque
JC	Domination romaine
70	Destruction du deuxième temple
135	Diaspora

LE C H R I S T I A N I S M E

-7/-4	Naissance de Jésus
26	Prédication de Jean le Baptiste
30	Crucifixion de Jésus
30/31	Première communauté chrétienne
48/49	Premier concile de Jérusalem
60/65	Martyr de Pierre à Rome
177	Martyr de Lyon
300	Empire chrétien
500	
1054	Schisme d'Orient
1204	Pillage de Constantinople
1520	Martin Luther
1533	Jean Calvin
1572	La Saint Barthélemy
1598	Edit de Nantes

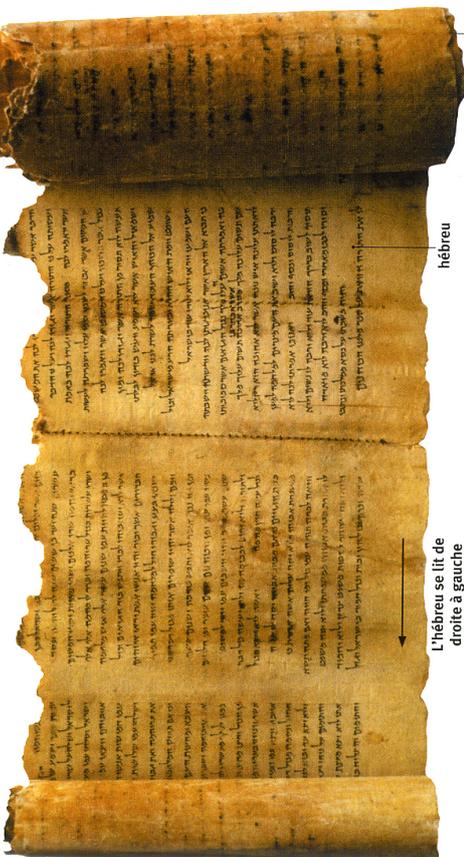
L' I S L A M

570	Naissance de Mahomet
610	Alliance de Mahomet
612	Premières prédications
622	Hégire
630	Retour de Mahomet à la Mecque
632	Mort de Mahomet
634	Début de l'expansion musulmane

Doc-B27
(2/5)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS
MONOTHEISTES

Morceaux de parchemin cousus

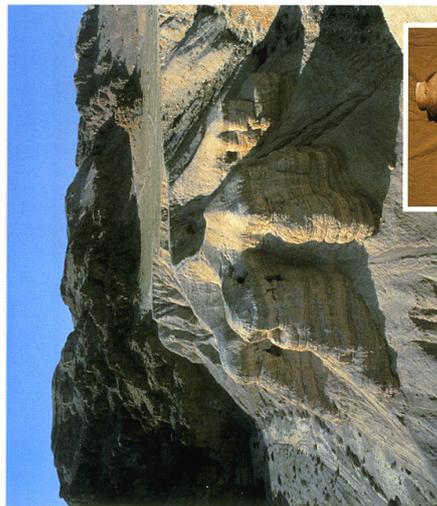


hébreu

L'hébreu se lit de droite à gauche

3 Manuscrits de la Mer morte

ils sont les plus anciens manuscrits connus de la Bible. Ils ont été écrits entre le 1^{er} siècle avant et le 1^{er} siècle après J.-C., en hébreu ou en araméen. Les manuscrits se présentent sous forme de rouleaux de cuir très dégradés.



4 Grottes de Qumran

les manuscrits de la mer Morte ont été trouvés en 1947 par des bergers, à Qumran près de la mer Morte. Ils étaient conservés dans des jarres au fond de grottes creusées à flanc de falaises.



Évaluation 1

Source : « Histoire 6^{ème} » Éditions HATIER

PATRIMOINE

La Bible, livre sacré des Hébreux

La Bible est un recueil de livres écrits par les Hébreux. L'écriture de cet ouvrage s'est étendue sur un millier d'années, à partir de 1 300 avant J.-C. environ. Il n'existe aucun texte primitif de la Bible en notre possession mais seulement des copies faites elles-mêmes à partir de copies et dont les plus anciennes datent du 1^{er} siècle avant J.-C. environ.

La Bible raconte l'histoire des premiers Hébreux dès débuts de leur histoire jusqu'au 1^{er} siècle avant J.-C. Elle expose aussi les règles religieuses et morales que doivent suivre les Hébreux.

1 La Bible hébraïque

- La Bible hébraïque (5 livres) :
 - La Genèse raconte la création du monde et de l'homme par Dieu.
 - L'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome retracent le début de l'histoire des Hébreux.
 - Tout au long de la Torah sont définies les règles religieuses et morales que les Hébreux doivent respecter.
- Les Prophètes (8 livres) :
 - Josué, les Juges, Samuel et les Rois racontent la suite de l'histoire des Hébreux.
 - Les Prophètes Isaïe, Jérémie, Ézéchiel, etc., expliquent le sens de la religion.
- Les Écrits de sagesse (10 livres) contiennent des poèmes, des chants, des textes divers.

Comment retrouver un passage de la Bible ?

Chaque livre est divisé en chapitre et chaque chapitre en versets.
Quand on lit : « Genèse 7 1-7 », cela signifie « Livre de la Genèse, chapitre 7, verset 1 à 7 ».

2 Les débuts de la Bible

• La création du monde

« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. Dieu dit : « Que la lumière soit », et la lumière fut. Dieu appela la lumière « jour » et les ténèbres « nuit ». premier jour. Dieu sépara les eaux au-dessous du ciel avec les eaux au-dessus : deuxième jour.

Dieu dit : « Que les eaux de dessous le ciel s'amassent en un seul lieu et qu'apparaisse ce qui est sec. » Il en fut ainsi : ce qui était sec, Dieu l'appela « terre », et l'amas des eaux, il l'appela « mer ». Dieu dit : « Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant semences, des arbres fruitiers... » : troisième jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au ciel pour séparer le jour de la nuit ; et qu'ils éclairent la terre » : quatrième jour. Dieu dit : « Que les eaux soient pleines d'êtres vivants et que des oiseaux volent au-dessus de la terre » : cinquième jour. Dieu dit : « Que de la terre sortent des êtres vivants : bestiaux, reptiles, bêtes sauvages. Faisons l'homme à notre image, et qu'il domine sur les poissons, les oiseaux, les bestiaux, sur toutes les bêtes sauvages et sur tous les reptiles » : sixième jour.

Dieu acheva le travail qu'il avait fait. Et il chôma le septième jour. »
La Bible, Genèse, 1-2.

• Adam et Ève

« Dieu modela l'homme avec la glaise du sol ; il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant. Dieu planta un jardin au Paradis et y mit l'homme qu'il avait modelé (...) »

Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je veux lui faire une aide qui lui soit assortie ». Dieu fit tomber une torpéur sur l'homme qui s'endormit. Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. Puis Dieu façonna une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena devant l'homme. Alors l'homme s'écria : « celle-ci est l'os de mes os et la chair de ma chair ». C'est la raison pour laquelle les hommes quittent leur père et leur mère et s'attachent à leur femme, et ils deviennent une seule chair. »

Après avoir mangé le fruit défendu, l'homme et la femme sont chassés du Paradis (Eden) et condamnés à vivre et mourir sur terre, en souffrant.
La Bible, Genèse, 1, 2.

ACTIVITÉ

Document 1

1. À quelle partie de la Bible appartient la Genèse ? Que raconte la Genèse ?

2. Quelle partie de la Bible raconte l'histoire des premiers Hébreux ?

Document 2

3. D'après la Bible, en combien de jours Dieu a-t-il créé le monde ?

4. À quelle image a-t-il créé l'homme ?

5. Qu'a-t-il fait le septième jour ?

6. Comment a-t-il créé la femme ?

Documents 3 et 4

7. De quand datent les plus vieux manuscrits connus de la Bible ? En quelles langues étaient-ils écrits ?

8. Sous quelle forme se présentent ces manuscrits ? Dans quel sens les lit-on ?

9. Où les a-t-on retrouvés ?

Histoire et Culture Juives

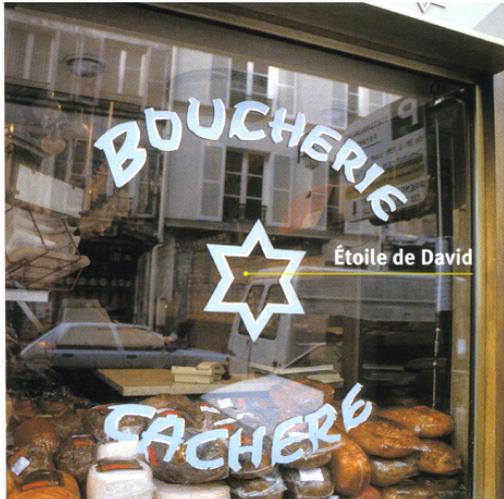
Doc-B27
(3/5)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Évaluation 1

Source : « Histoire 6^{ème} » Éditions HATIER

6 Connaître l'origine des symboles juifs (pages 52-53)



Document 1 L'étoile de David sur la vitrine d'une boucherie cachère (kashère) à Paris.



Document 2 La kippa portée par un juif d'Israël devant le Mur des Lamentations.



Document 4 Une ménorah



Document 3 La reproduction des tables de la Loi (synagogue de la rue de la Roquette à Paris).

■ Reproduisez le tableau en répondant aux questions (sans les recopier).

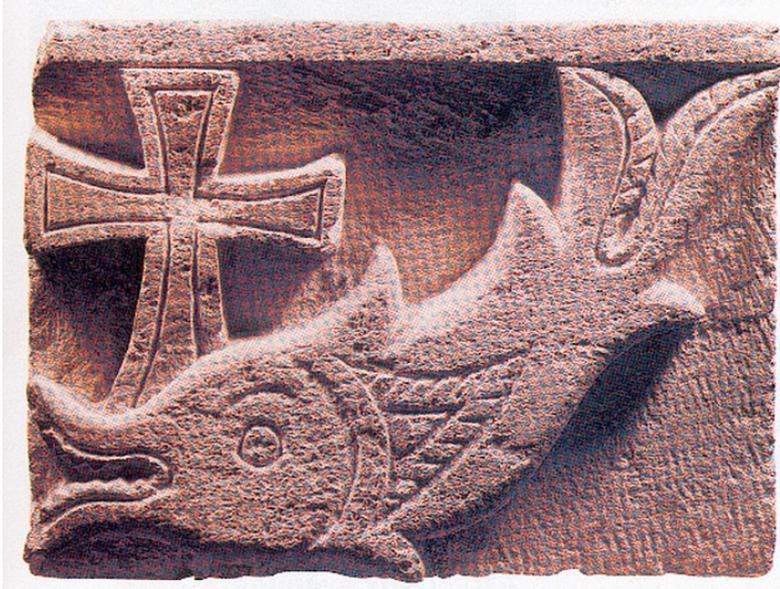
	Le symbole juif	L'origine du symbole
Doc. 1	Quel magasin orne cette étoile ?	De quel roi juif cette étoile ornait-elle le bouclier ?
Doc. 2	<ul style="list-style-type: none"> • Quel jour est surtout portée la kippa ? • Où est-elle obligatoire ? 	Durant quel exil est né le port de la kippa ?
Doc. 3	<ul style="list-style-type: none"> • À l'entrée de quel lieu se trouve cette reproduction des tables de la Loi ? • Quel nom donne-t-on aux paroles qui y sont inscrites ? 	<ul style="list-style-type: none"> • À l'origine où étaient conservées les tables de la Loi ? • Qui en avait rapporté les paroles qui y étaient inscrites ?
Doc. 4	Quel est le bâtiment orné par cette ménorah ?	Quel était le lieu orné par les premières ménorahs ?

Doc-B27
(4/5)

CONNAISSANCE DES RELIGIONS MONOTHEISTES

Évaluation 1

Source : « Histoire - Seconde » Éditions HATIER



Question :

« Répérez les symboles et expliquez chacun d'entre eux »

Document 1

Un témoignage archéologique

[---]S TIBERIEUM PO]NTIUS PILATUS PRAEF]ECTUS IUDA[EA]E



Inscription mentionnant probablement l'édification d'un temple en l'honneur de l'empereur Tibère par Ponce Pilate, préfet de Judée (de 26 à 36).

Document 2

Jésus vu par l'historien juif Flavius Josèphe

Historien, juif rallié à Rome, il publie ce texte en 93 / 94. Il écrit en grec. Sont entourés par des crochets et en caractères italiques les passages dont le contenu et le vocabulaire ne permettent pas de les attribuer à Flavius Josèphe : il s'agit probablement de rajouts postérieurs, de main chrétienne.

« En ce temps-là apparaît Jésus, un homme sage, *[si vraiment il faut l'appeler homme]*. C'était un faiseur d'actes étonnants, un maître pour des hommes recevant avec plaisir les vérités; il entraîna à sa suite beaucoup de juifs et beaucoup d'hommes d'origine hellénique. *[Il était le Christ]* Et quand Pilate, sur une accusation des hommes les plus haut placés parmi nous, l'eut condamné à la croix, ceux qui l'avaient aimé auparavant ne cessèrent pas de le faire.

[Car il leur apparut le troisième jour, de nouveau vivant, comme les divins prophètes l'avaient dit à son sujet, en même temps que d'innombrables autres merveilles.] Encore maintenant, la tribu des chrétiens, ainsi appelés d'après lui, n'a pas disparu »

Flavius Josèphe, *Antiquités juives*, 18, 3, 63-64.

1. Classer les documents en 2 rubriques : image ou texte.
2. Quelle était la fonction de chaque document ?
3. Précisez si l'auteur du texte est chrétien ou non. Quel problème particulier pose le document 2 ?
4. Classez les documents en fonction de leur date.
5. Lesquels sont les plus proches chronologiquement de l'évènement relaté ?

Doc-B27
(5/5)

**CONNAISSANCE DES RELIGIONS
MONOTHEISTES**

Évaluation 1

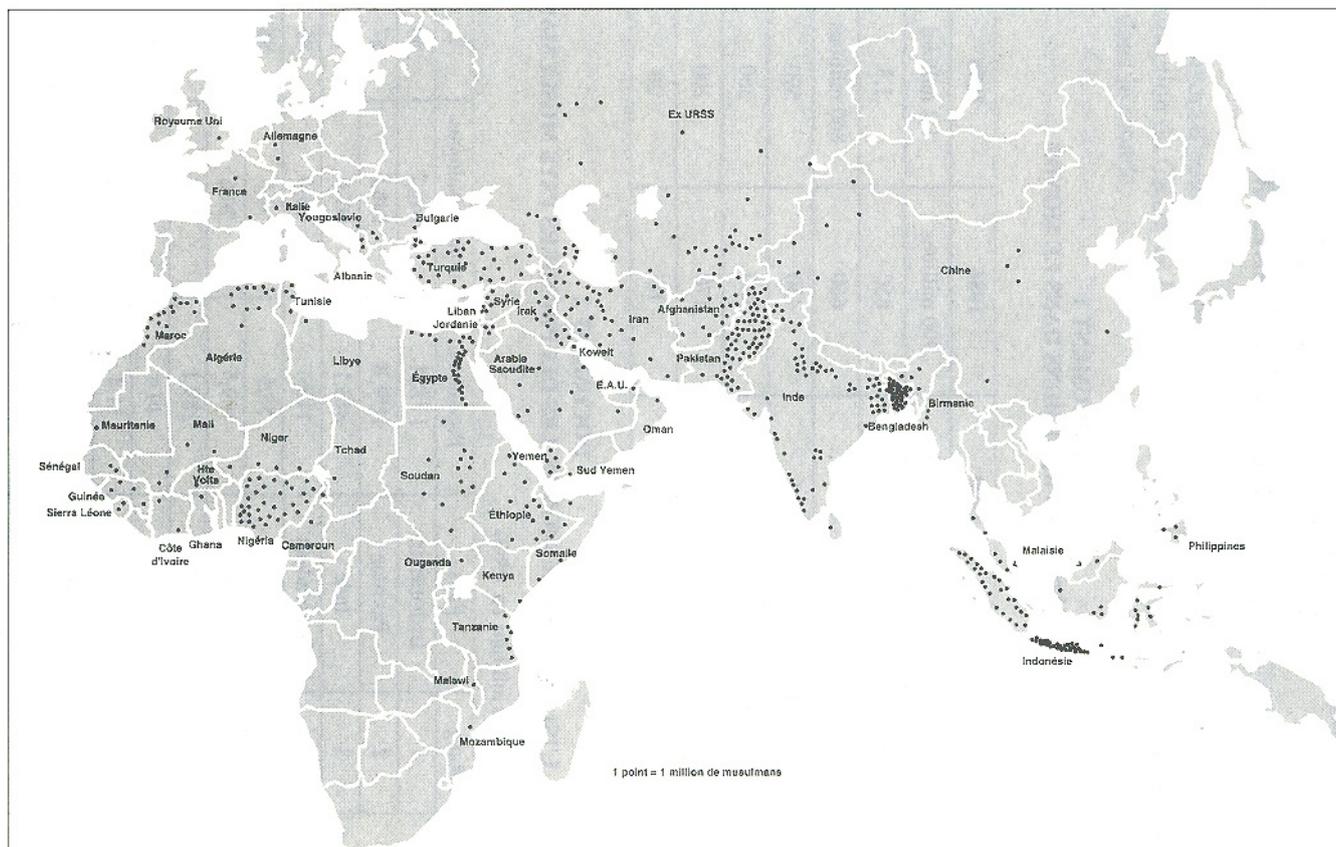
Source : « Enseigner les religions au collège et au lycée » de René Nouailhat / Jean Joncheray - CRDP Franche-Comté
« Les voies de l'Islam » de Moahamed-Chérif Ferjani - CRDP Franche-Comté

L'Islam dans le monde

Les dix premiers pays musulmans (population en millions en 1989)				
Rang	Pays	Population	dont musulmans	%
1	Indonésie	178,4	142,7	80
2	Pakistan	109,8	106,5	97
3	Inde	813,1	97,6	12
4	Bangladesh	112,3	95,4	85
5	Turquie	53,5	52,5	98
6	Nigéria	109,5	50,6	46
7	URSS	289,1	49,2	17
8	Iran	49,9	48,9	98
9	Égypte	51,4	48,4	94
10	Algérie	24,7	24,6	99
...
12	Arabie Saoudite	13,5	12,6	95

- Quels sont les 8 états du monde qui comptent le plus de musulmans ? Coloriez-les sur la carte (donner un code de couleur) et indiquez leur nom.
- Localisez sur la carte les états arabes suivants : Arabie saoudite, Émirats Arabes Unis, Koweït, Yémen ; Égypte, Syrie, Irak, Jordanie, Soudan, Libye, Algérie, Tunisie, Maroc, Mauritanie... (travail avec l'atlas). Combien y-a-t-il de musulmans dans ces états ? Travailler avec la carte et faites un tableau.
- Combien y-a-t-il de musulmans au Nigéria, au Soudan ?
- Quels sont les pays d'Europe qui comptent plus d'un million de musulmans ?

RÉPARTITION DES MUSULMANS DANS LE MONDE



Doc-B28

**CONNAISSANCE DES RELIGIONS
MONOTHEISTES****Évaluation 2**

1. **Que représente le personnage d'Abraham dans l'histoire des religions et donc pour tous les croyants?**
2. **Quelle ville a une importance commune dans l'histoire juive, chrétienne et musulmane ? expliquer votre réponse.**
3. **Donner les principaux lieux dans le monde sanctifiés par les juifs, les chrétiens et les musulmans.**
4. **En quelle langue a été écrite la Torah ? quel est ce livre ?**
5. **Que veut dire le mot Torah ?**
6. **En quelle langue a été écrite la Bible ? quel est ce livre ? (précisez comment ou de quoi il est composé ?)**
7. **Que veut dire le mot Bible ?**
8. **En quelle langue a été écrit le Coran ? quel est ce livre ?**
9. **Que veut dire le mot Coran ?**
10. **Quels furent les personnages fondateurs des 3 monothéismes ?**
11. **Citez quelques uns des 10 commandements et dites ce qu'ils représentent dans le judaïsme et le christianisme ?**
12. **Citez les 5 piliers de l'Islam.**
13. **Citez 3 dates, et donc 3 évènements, dans l'histoire juive, dans l'histoire chrétienne et dans l'histoire de l'islam qui vous semble importantes : expliquer votre choix.**
14. **Quel est le symbole majeur du judaïsme et expliquez pourquoi ?**
15. **Quel est le symbole majeur du christianisme et expliquez pourquoi ?**
16. **Quel est le symbole majeur de l'islam et expliquez pourquoi ?**
17. **Citer le nom des 3 prières fondamentales.**
18. **A combien estime-t-on le nombre de juifs, de chrétiens et de musulmans dans le monde ?**
19. **Comment explique-t-on ces différences de chiffres ?**
20. **Où dans le monde vivent majoritairement les juifs, les chrétiens et les musulmans ?**

Doc-B29

**CONNAISSANCE DES RELIGIONS
MONOTHEISTES****BIBLIOGRAPHIE**

- **LES RELIGIONS.**
LES ESSENTIELS. MILAN PRESSE. 2002
- **ENSEIGNER LES RELIGIONS AU COLLEGE ET AU LYCEE.**
R.NOUAILHAT / J.JONCHERAY. CRDP FRANCE COMTE. 1999
- **MANUEL HISTOIRE –GEOGRAPHIE SECONDE**
HATIER 2004
- **LE MOUTARD N°17.**
EDITIONS DU MOUTARD-LYON.1998
- **ENCYCLOPEDIE DES RELIGIONS DE L’HUMANITE**
MICHEL MAILHERBE. FLEURUS.1997
- **HISTOIRE DES RELIGIONS –LES VOIES DE L’ISLAM**
CHERIF FERJANI. CRDP FRANCE COMTE. 1996
- **CULTURE RELIGIEUSE. TOMES 1/ 2 / 3**
JACKY CORDONNIER. CHRONIQUE SOCIALE. 1997
- **PETIT LEXIQUE DES IDEES FAUSSES SUR LES RELIGIONS**
ODON VALLET. ALBIN MICHEL. 2002
- **LES RELIGIONS DU MONDE**
LES YEUX DE LA DECOUVERTE-GALLIMARD.1996
- **LE JUDAISME**
LES YEUX DE LA DECOUVERTE-GALLIMARD.2004
- **LE CHRISTIANISME**
LES YEUX DE LA DECOUVERTE-GALLIMARD.2004
- **L’ISLAM**
LES YEUX DE LA DECOUVERTE-GALLIMARD.2004
- **ATLAS DES RELIGIONS DANS LE MONDE**
JOANNE O’BRIEN / MARTIN PALMER. AUTREMENT.1994
- **RELIGIONS ET CROYANCES.**
HACHETTE EDUCATION.1998